

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3366
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 2239

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Citoyens malgré eux !

Les Vétérans et la naturalisation obligatoire

Il faudra probablement revenir avec quelque détail sur la réunion des Vétérans qui vient de se tenir à Toronto; car il paraît clair que d'habiles tireurs de ficelles entendent manoeuvrer les anciens soldats et s'en faire un puissant instrument d'action politique.

Pour le moment, nous ne relèverons que l'une des multiples résolutions adoptées à Toronto, celle qui vise la naturalisation obligatoire des immigrants.

Les vétérans réclament d'abord des lois d'immigration qui garantiront que la majorité de nos futurs citoyens sera britannique (nous serions curieux de savoir ce que peut signifier dans la pensée du rédacteur de la résolution «predominantly British»); ils demandent ensuite qu'on rende la naturalisation obligatoire dans un bref délai, — «de telle façon que les gens d'autres pays qui recherchent l'abri et la protection de nos rivages devront décider dans le délai d'un an qui suivra leur arrivée si leur allégeance sera donnée au Canada et à l'Empire britannique ou rester leur pays d'origine, le refus de choisir et de se qualifier devant avoir pour résultat la déportation immédiate.

Sautons par-dessus cette singulière allégeance au Canada et à l'Empire britannique, qui pourrait créer aux naturalisés d'étranges obligations. Prenons simplement l'idée qui est derrière cela: la naturalisation obligatoire, massive, imposée aux étrangers sous peine d'immédiate déportation, — soit, en certains cas, le choix entre la misère et la naturalisation.

Bon nombre de vétérans étaient probablement trop occupés à faire le tapage dans les rues, comme il arrive souvent aux anciens camarades qui se retrouvent, pour songer aux conséquences d'un pareil texte.

Autrement, il se pourrait être pensé que, si un règlement de cette espèce peut avoir pour objet d'écarter un

certain nombre d'étrangers, il aurait certainement pour effet, d'autre part, d'assurer la qualité de citoyens, avec tous ses privilèges, à un lot de gens qui n'y tiennent pas, que rien n'a préparés à s'occuper des choses canadiennes et qui, s'ils possèdent un papier qui fera d'eux, juridiquement, des citoyens de ce pays, pourront par l'esprit et par le cœur lui rester complètement étrangers.

Au fond, ces vétérans, qui prétendent fixer le caractère général du Canada, assurez sa paix intérieure, etc., proposent tout simplement d'introduire de force dans le corps de la nation toute une série d'éléments étrangers.

Et ils ne paraissent pas se douter du désordre qui en pourrait résulter!

La question de la naturalisation, c'est-à-dire de l'agrégation au corps politique d'éléments nouveaux, qui y jouiront de privilèges égaux à ceux des éléments les plus anciens, de ceux qui ont vraiment fait le pays, est pourtant l'une des plus graves qui puissent solliciter l'attention des législateurs.

En d'autres pays, la qualité de citoyen, c'est-à-dire le droit de participer à la direction de la vie du pays, à l'héritage lentement accumulé par les aïeux, est considérée comme un privilège si précieux qu'il ne peut être atteint qu'après un long effort. Nos lois même prévoient à ce sujet une sorte de noviciat.

Ce privilège, les Vétérans l'imposeraient de force à ceux-là mêmes qui n'en veulent pas!

Rentrez chez eux, soustraits au tapage des grandes manifestations collectives, soustraits d'autre part aux manoeuvres des trop habiles tireurs de ficelles, ils s'aviseront bien quelque jour que c'est tout de même excessif...

Omer HEROUX

Actualité

Les vétérans s'amuse

Sans faire de politique, s'il faut les en croire par parole, sans vouloir en faire, ce qui paraît exact, les vétérans réunis en congrès à Toronto ont fait de leurs lèvres pour régler quelques questions, résoudre divers problèmes qui concernent le Canada, l'Empire et le monde.

Sous la forme de vœux, ainsi qu'il convient pour des gens en congrès, ils ont affirmé leur foi dans les principes du gouvernement démocratique, condamné les politiques d'expédients et de secules, clamé des lois d'immigration qui sureront la prédominance du pe britannique dans la population canadienne, qui permettront la déportation des aubains qui auront pas opté pour la naturalisation au cours de l'armée qui il leur entrée au pays précon d'autres lois qui élaborent l'assurance-chômage et l'assurance-veilles, recommandé des amendes à l'acte de l'Amérique britannique du Nord en même temps d'un régime d'étroite coopération avec le reste de l'empire en matière de défense. Tout cela sans égard aux demandes qui ont été faites aux vétérans quant aux privilèges, aux pensions, à l'hospitalisation, au traitement des gens de leur caste ou de leur secte.

Excusez du peu, en vous demandant ce que cela est si les vétérans réunis en congrès avaient voulu faire de la politique, en avaient fait, s'ils ne s'étaient d'abord explicitement prononcés contre l'esprit de secte, cet esprit qui peut donner naissance à d'odieux régimes de privilèges.

En même temps qu'ils exprimaient ainsi leurs vœux, les vétérans n'ont pas manqué de s'écrier, de se réjouir, de s'ébattre, dans Toronto, ville sainte, pure et virilaine, ils ont mené un beau vaudeville qui a duré presque toute la nuit, qui méritait presque le nom de sabbat, puisque commencé samedi et terminé aux petites heures du dimanche, Lord's Day.

Résultat du sabbat, deux morts, un nombre impressionnant de blessés et de blessées — on peut se demander ce que les hommes avaient fait, en la circonstance — un ombre encore plus grand de fètes et de queues de bois, de gros amoncellements matériels à la propriété, les manifestations se sont tellement épanouies qu'ils en tombaient épuisés. C'est une dépense de dépense de la Presse Canadienne qui le relate: a number collapsed from overexertion.

Quand on ambitionne de réformer le monde selon ses vues il convient de se démenier en conséquence, de se faire aller. Ces congrès de vétérans lachés dans Toronto n'y ont pas manqué. Le cas fait prévu. Un personnel supplémentaire de médecins et de gardes-malades avait été dépêché aux trois hôpitaux du bas de la Ville-Reine. Cette sorte de Croix-Rouge improvisée eut à traiter soixante-quatre victimes de la fète: crânes fracturés ou simplement fêlés, membres rompus et fracassés, ecchymoses, coupures, contusions, et le reste. Une jeune femme a marché sur un tesson de bouteille de bière qui avait négligemment été oublié sur la chaussée. A l'hôpital, on a dû lui faire vingt-trois points de suture pour fermer la plaie. Dans les fracas — c'est toujours la Presse Canadienne qui rapporte — un homme a été poignardé, une femme a été assommée à coups de bouteille.

Dans le quartier pris d'assaut par les célébrants, au moins deux douzaines d'automobiles ont été tournées sans dessus, dessous, les officiers du service de la circulation ont été partout arrachées, pas un

tramway n'a pu garder les vitres de ses fenêtres. La police a été appelée d'urgence dans une hôtellerie dont le sac était commencé. Un agent cycliste s'est vu déposséder de sa monture, qui a été mise en pièces.

La Presse Canadienne donne comme l'un des incidents les moins graves de cette nuit agitée la prise d'assaut d'un camion qui portait une quarantaine de caisses remplies de bouteilles de bière. Le chauffeur au volant a bien dû s'arrêter quand deux vétérans, coiffés du bétel, se sont couchés sur la chaussée, juste en face de sa voiture. En moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter, le malheureux chauffeur était descendu de sa cabine, mis à pied, c'est le cas de le dire. Plus tard, le camion a été retrouvé mais, comme de raison, sans sa cargaison de bouteilles. Au vrai, qu'est-ce qu'un camion chargé de pareille marchandise avait à s'aventurer dans cette tourbe en délire? Autant vaudrait mettre de la porcelaine devant les éléphants de la procession du cirque Barnum. Encore, les éléphants seraient peut-être moins calamiteux que des vétérans qui tiennent congrès et qui s'ébrouissent.

La ville de Montréal a fait tenir aux vétérans, pour 1942, l'anné du troisième centenaire, une invitation pour ainsi dire officielle. Des scènes dans le genre de celles qui viennent de se passer à Toronto, de celles qui se sont passées dans presque tous les congrès de vétérans, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, seraient-elles de nature à ajouter au cachet des célébrations montrealaises? Est-ce par des fètes de ce genre que les administrateurs élus de l'hôtel de ville entendent marquer le troisième centenaire de leur ville? Il semble possible de faire autrement et aussi dignement. Il n'y eut pas d'orgie aux fètes du troisième centenaire de Québec. Il n'y eut pas davantage aux fètes du soixantenaire de la Confédération, en la ville d'Ottawa, à l'été de 1927. Ce soixantenaire donna lieu à des réjouissances populaires et parfois bruyantes. Il y eut de la danse dans les rues, sur les places publiques, des chants et des pétarades mais rien de comparable à ce que les vétérans de la Grande Guerre ont l'habitude de faire. Faudrait-il permettre la démolition de Montréal pour célébrer l'anniversaire de sa fondation? Il ne semble pas que ça soit de rigoureuse nécessité.

Albert ALAIN

Bloc-notes

Ce n'est pas trop tôt

Enfin on se décide à sévir contre les propriétaires de salles de cinéma. Le procureur général vient de donner instruction à Me Yvan Sabourin, avocat senior du ministère public, d'envoyer des sommations de comparaitre aux délinquants à la loi qui interdit l'admission aux spectacles de l'écran des moins de seize ans. On nous promet qu'à l'avenir ce point de notre législation sera mieux observé. Ce n'est pas trop tôt. Faisons des vœux maintenant pour que cela dure. Nous avons mené ici même la campagne pour le maintien de la jeunesse en dehors des salles de spectacles, nous y avons été appuyé par nos organisations catholiques auxquelles nous avions fait appel; il faut maintenant les positions à tout prix. Les tenants du box-office vont certes revenir à la charge. A nous de résister. A nous de préserver le capital moral, intellectuel de la jeunesse. A nous d'empêcher le cinéma d'intervenir d'une façon néfaste dans sa formation par sa fréquence et le manque de discernement dans le choix des images qu'on lui voit faire voir. Le cinéma éducatif relève exclusivement de ceux qui ont autorité pour donner l'éduca-

tion. Ce sont les maîtres catholiques, pas les brasseurs d'affaires d'Hollywood. Les éducateurs décideront dans quelle mesure donner du cinéma aux moins de seize ans, où le donner et quand le donner. En attendant, il s'agit d'empêcher les enfants d'entrer dans les salles publiques, pour une série de bons motifs dont nous avons déjà parlé ici.

M. H.

Le carnet du grincheux

Tout politicien — c'est entendu! — veut donner son sang à la patrie et son nom à quelque chose. Jamais il n'y aura assez de points ni de monts pour satisfaire tout le monde. Solution: plaçons près de tous les endroits publics des cadres-rouleaux du genre de ceux qu'on voit sur les tramways indiquant leur destination. Les passants seraient libres, par un vote amusant, de faire apparaître le nom de leur fantaisie en tournant la vis. Pendant un court instant points ou points s'appelleraient Tartampion ou Piontartar. Symbole expressif de l'éphémère des gloires sorties de l'urne électorale.

Une coquille qui amuse les journalistes et qui amusera tout autant M. Léopold Desrosiers: A Paris, paraît-il, un journal a annoncé le roman canadien comme suit: Les Enragés du Grand Reportage.

«Le Styx même aurait aujourd'hui son pont de péage», écrit le Canada. Le Styx a toujours eu l'équivalent d'un pont de péage, puisque Charon ne traversait les morts que moyennant une obole.

Députés et sénateurs de France vont se rencontrer dans un tournoi de tennis. C'est dans la pratique des politiciens de se renvoyer la balle.

Si le sort du monde se décidait au tennis, le Japon aurait des chances.

M. King dit à Toronto que la guerre n'a jamais préparé la paix. C'est sans doute pour cela que son ministre de la Défense a lancé un programme d'armements.

C'est l'an prochain à pareille date que la Grande Guerre célébrera, si l'on peut dire, ses noces d'argent. Si l'on peut dire car, de tout le temps qu'elle a duré, personne n'a été aux noces et elle nous a laissés désargentés.

Le Grincheux

En Espagne

Dans la région de Têrue

Tentative d'offensive rouge — Franco serait réduit à la défensive sur près de 150 milles en tout

Hendaye, 2. (APC). — Les «gouvernementaux» s'efforcent de prendre l'offensive dans la région de Têrue. Deux colonnes annoncent qu'elles se dirigent sur cette ville — qui a deux fois changé de mains au cours de la guerre. Il y a évidemment un rapport entre cette tentative d'offensive et les opérations «gouvernementales» de la région de Gandesa: les colonnes qui se dirigent sur Têrue veulent tirer parti du fait que l'armée blanche doit repousser une offensive dans la région de Gandesa, c'est-à-dire de l'autre côté de la zone méditerranéenne qu'elle a conquise entre Barcelone et Valence.

Il paraît qu'une des deux colonnes opère au sud-est, qu'elle suit la rivière Camarena. Des dépêches de Valence annoncent qu'elle a pris la dent de Camarena, hauteur qui se trouve à moins de 10 milles de

Les Chinois réoccupent plusieurs endroits de la Chine

(Voir page 3)

Russie et Japon

Des troupes soviétiques lancent une attaque massive contre Changfoukang

«Nous considérons que la situation est exceptionnellement grave», dit le communiqué du ministère japonais de la guerre

On ne croit pas que le gouvernement soviétique soit disposé à se laisser entraîner dans un conflit en Extrême-Orient

Tokyo, 2. (AP). — Les troupes soviétiques ont déclenché une attaque massive contre Changfoukang ce matin, lançant dans la bataille des chars d'assaut, de l'artillerie et des avions. Le communiqué du ministère japonais de la guerre qui annonce la nouvelle ajoute: «Nous considérons que la situation est exceptionnellement grave».

Les soldats de l'infanterie soviétique ont attaqué à la fois au nord et au sud de Changfoukang, avançant sous la protection de chars d'assaut et d'un écran de fumée. Les Japonais ont répondu en usant de leurs canons antiaérien et ont repoussé les deux attaques en infligeant de lourdes pertes aux assaillants, si l'on en croit le communiqué du ministère de la guerre de Tokyo.

Le ministère de la guerre ajoute que les attaques aériennes des Russes ont fait des victimes parmi la population civile en bombardant Changfoukang et les villages environnants. Un communiqué de l'armée japonaise de Corée précise que les avions de l'armée et de la marine se préparent à toute éventualité. Des nouvelles reçues par des Japonais à Changhaï indiquent que les avions de bombardement Russes ont attaqué la province de Youki, au sud-ouest de Vladivostok, et rompu les communications ferroviaires entre Kirin, au cœur du Manchoukouo, et Youki, ville maritime. On apprend, en outre, que les autorités ont pris des mesures extraordinaires pour protéger les provinces d'Osaka et de Fukuoka au Japon contre les attaques aériennes.

Le ministre de la guerre, le lieutenant-général Seishiro Itagaki, s'est rendu aujourd'hui à la résidence du premier ministre Konoye en compagnie du ministre des affaires étrangères, le général Kazushige Ugaki. Le premier ministre s'est ensuite rendu à la villa de l'empereur à Hayama.

Dans les milieux officiels, on affirme que la politique du Japon est une politique de non-agression, mais qu'on ne tolérera pas l'invasion du territoire japonais. On assure que le Japon est en mesure de

faire la guerre à la Russie en dépit des hostilités qu'il a engagées en Chine. L'armée chargée de la défense du Manchoukouo, qui est peut-être la meilleure de tout l'empire, n'a pas encore participé aux hostilités sino-japonaises et elle possède les effectifs, les armements et les approvisionnements nécessaires pour faire campagne pendant un an sans faire appel à Tokyo.

Moscou, 2. (AP). — Le gouvernement soviétique a donné instruction à son chargé d'affaires à Tokyo d'avertir le gouvernement japonais des «conséquences terribles» que pourrait entraîner une invasion du territoire russe. On ne croit cependant pas que le gouvernement soviétique soit disposé à se laisser entraîner dans un conflit en Extrême-Orient: un communiqué officiel publié aujourd'hui insiste sur le fait que les troupes soviétiques ont pris soin de ne pas franchir la frontière du Manchoukouo au cours des engagements de Changfoukang.

Hsinking, Manchoukouo, 2. (AP). — Les aviateurs japonais font la patrouille aujourd'hui dans la région de Hsinking tandis que l'état-major de l'armée du Manchoukouo suit avec attention ce qui se passe à la frontière de Sibérie. Aux quartiers généraux de l'armée, on a déclaré que l'on ne dirigerait pas de renforts vers la frontière pour le moment.

Londres, 2. (CP). — Dans les milieux diplomatiques, on ne croit pas que les engagements de Changfoukang provoquent une guerre, pas plus que les nombreux autres incidents de frontière qui les ont précédés. Le «Manchester Guardian» fait observer que les deux pays ont tous les motifs imaginables de vouloir éviter la guerre à tout prix: le Japon est engagé dans une guerre coûteuse contre la Chine et la Russie soviétique pourrait encourager l'Allemagne à l'attaquer à l'ouest si elle s'engageait dans un conflit en Extrême-Orient.

L'«Ordre» et le «Figaro» accusent le Japon

Les incidents de frontière russo-japonais et le problème tchécoslovaque

Paris, 2. (A. P.). — La France, qui commémore aujourd'hui le 24^e anniversaire de la mobilisation générale de 1914, se demande aujourd'hui s'il n'y a pas relation entre les incidents de frontière russo-japonais et le problème tchécoslovaque. L'«Ordre» et le «Figaro» accusent le Japon d'avoir délibérément provoqué les incidents à la frontière du Manchoukouo et de la Sibérie pour créer l'impression que les troupes soviétiques seraient dans l'impossibilité d'intervenir et de se porter au secours de la Tchécoslovaquie au cas d'un conflit en Europe.

Têrue. Quant à l'autre colonne, elle combat au sud-ouest. Cette colonne annonce qu'elle a pris, malgré une vigoureuse résistance: Verges, Griegos, Portillo de Gaudalaviv et Frias. On sait qu'il y a au nord-ouest de Têrue des hauteurs qui assurent à l'armée blanche de très fortes positions.

Il paraît que d'autre part les «gouvernementaux» exercent une forte pression sur les lignes blanches qui vont de Têrue à la côte. Ce serait une ébauche d'offensive. D'aucuns affirment que les entreprises des «gouvernementaux» réduisent le généralissime Franco à la défensive sur près de 150 milles de lignes en tout. Le commandant «gouvernemental», le général Miaja, s'efforcerait de harrasser les troupes blanches en les forçant à se déplacer sans cesse pour repousser de rapides attaques exécutées sur des points assez distants les uns des autres.

Le contrat de l'école Léonard à Québec

Québec, 2. (D. N. C.). — La maison Adélaïde Deslauriers Ltée a obtenu, hier soir, de la Commission des écoles, le contrat général pour la construction de la nouvelle école Léonard, avenue de Salaberry. Le prix global de l'entreprise est de \$75,186.45.

Tchécoslovaquie

Runciman est parti pour Prague

Il sera un médiateur dépourvu de caractère officiel

Londres, 2. (SPC). — Le vicomte Runciman est parti pour Prague, afin de tenter de résoudre le problème qui résulte des revendications de la minorité allemande de la Tchécoslovaquie. Il ne s'agit pas d'une mission gouvernementale. L'ex-membre du cabinet sera un médiateur dépourvu de caractère officiel. Il ne sera pas un arbitre. Mais s'il réussit à tracer un plan qui permette la solution du problème, le gouvernement fera sans doute de ce plan une proposition officielle.

Questionné sur son projet, il a simplement dit ceci: J'espère avoir des entretiens avec des représentants des deux partis et visiter quelques-uns des endroits où se voient les plus forts contrastes politiques.

Lord Runciman passe par Paris. Il compte avoir des entretiens avec des personnages du gouvernement français.

On sait que lord Runciman est une personnalité de la marine marchande, qu'il a déjà dirigé les libé-

Impressions d'Europe

X

Pie XI — L'homme, le Pape

Désarroi des idées, rivalité des intérêts, affrontement des peuples, conflit des «mystiques», telle apparaît l'Europe à ceux qui la voient à la surface et la jugent par ses journaux, ses parlements, ses démagogues et ses despotes. Mais au fond, calme comme celui de la mer démontée, on trouve des trésors de bon sens et de vertu. Qui saura les ramener à la surface et les mettre en valeur?

Un homme s'y applique. Du jour où il a pris la succession dix-neuf fois séculaire de celui que Jésus fit pêcheur d'hommes, Pie XI n'a cessé de mener sa barque en eau profonde, de jeter ses filets, d'indiquer aux peuples et à leurs chefs les récifs à éviter, les gouffres où ils se laissent entraîner, les ports de refuge et de salut.

Tous les maux dont souffre l'humanité, les doctrines qui l'égarer, les passions qui l'exaspèrent et l'épuisent, il a tout vu, tout signalé, tout approfondi — causes, effets, remèdes. Socialisme, capitalisme, communisme, libéralisme ont subi tour à tour l'épreuve de sa pénétrante et sereine investigation. Mais le mal dont il a peut-être le mieux discerné la nocivité, l'opposition foncière à l'ordre catholique, c'est le racisme. Dans son encyclique d'inauguration, *Ubi Arcano*, il en a marqué le vice et les dangers. Au déclin de son glorieux magistère, — déclin d'âge, non de pensée — il le poursuit et le dénonce partout et toujours, sans souci des haines qu'il s'attire. Avec la même vigueur, il a condamné le nationalisme d'action française, la puérile révolte de Providence, le culte naziste, les excès du fascisme. Il ne fait acception ni des personnes, ni des régimes. Les grêles sectaires de l'action française l'ont accusé de vouloir complaire à Aristide Briand, la presse hitlérienne affecte de voir en lui le complice des bolcheviks, peu lui importe: il continue à dénoncer le mal où il se trouve. Et son prestige grandit aux yeux de tous, catholiques, protestants ou incroyants, qui ont encore quelque souci de justice et d'ordre social. «Jamais je ne me suis senti aussi fier d'être catholique», me disait, à Paris, un Français éminent, dont j'ignore les croyances intimes, mais qui, en tout cas, n'a jamais été un «détaché».

Quand Hitler est allé au capitol fasciste, il a ignoré le Pape. Il a bien fait. Qu'aurait pu dire au vicar de Christ le porte-croix-gamme? À moins de tomber à genoux et d'abjurer son faux culte, de rendre à l'Eglise d'Allemagne la liberté de diriger les consciences, il ne pouvait qu'insulter le Pape ou lui offrir un hommage hypocrite. Mieux valait s'abstenir.

Ce que je voudrais mettre en lumière, plus encore que la grandeur de l'homme, c'est la bienfaisance de la fonction. Jamais peut-être la Papauté n'a paru plus nécessaire au monde qu'à l'heure présente, jamais les enseignements des Papes n'ont comporté plus de leçons salutaires que durant les quelque cent années qui viennent de passer. Remontez-en le cours à larges coups d'ailes: Grégoire XVI et Pie IX, en face des révolutions polonaises, hongroises, italiennes, rappellent aux peuples et aux rois leurs devoirs réciproques; Léon XIII projette les rayons de sa lumineuse intelligence sur l'organisation chrétienne des Etats et les injustices du déséquilibre social; Pie X, animateur de la vie intérieure de l'Eglise, signale les pièges du modernisme (déjà condamné par Léon XIII dans sa forme américaine), les illusions du socialisme chrétien et du Sillon; Benoît XV multiplie ses efforts pour mettre fin aux horreurs de la guerre et amener les peuples à conclure une paix équitable, avant que ne se consume «le suicide de l'Europe».

Toutes ces leçons, tous ces conseils de salut, Pie XI les a répétés, en tenant compte de la succession des événements et en marquant de sa puissante personnalité ce que j'ose appeler la réédition des enseignements pontificaux.

La personne des papes change, leur politique même, dans l'ordre des choses variables: chacun d'eux garde son tempérament, ses aptitudes, sa tournure d'esprit; mais la doctrine est immuable: chaque pape y puise l'inspiration qui lui permet d'enseigner le monde. Pie XI l'a rappelé aux excommuniés de l'action française, qui lui opposaient, en la dénaturant, la patience de Pie X à leur endroit.

Même dans l'ordre des contingences purement humaines, le Pape voit plus clair que n'importe quel chef d'école ou d'Etat. Il voit toutes choses de plus haut et de plus près à la fois. Il est mieux renseigné sur ce qui se passe en tous pays. Il n'a pas d'empire à conserver ou à conquérir, de frontières à défendre, d'alliés à soutenir ou à contenir. Ceci est surtout vrai depuis que le Saint-Siège, dépouillé de son domaine temporel, en a récupéré tout juste ce qu'il lui faut pour affirmer son indépendance de toute puissance politique.

Oui, plus que jamais, le monde trouverait paix, bonheur et profit à suivre les directions de celui qui reste, malgré tout, le chef de la Chrétienté, selon le mot de Burke, protestant, et qui exerce, selon la parole d'un autre protestant, Guizot, la plus haute autorité morale au monde. Quel avantage l'Europe et le monde ont-ils trouvé à préférer les oracles de Woodrow Wilson aux conseils de Benoît XV?

Mais si les non-catholiques ont tort de mépriser ou d'ignorer les conseils salutaires de la Papauté, que dire des catholiques qui en font fi? Quel accueil les catholiques ont-ils fait, en tous pays, aux directions pontificales, avant, pendant et depuis la Grande Guerre? Les catholiques libéraux aux condamnations de Pie IX? Les catholiques monarchistes aux conseils de Léon XIII? Les catholiques modernistes aux censures de Pie X? Les catholiques de partout aux objurgations de Benoît XV? Les catholiques nationalistes aux avertissements répétés de Pie XI? Nous-mêmes, comment avons-nous mis en pratique les enseignements particuliers de Léon XIII sur la question des Ecoles du Manitoba, ceux de Benoît XV sur la question scolaire ontarienne, ceux de Pie XI sur l'affaire de Providence?

Ici comme en France ou ailleurs, les cas de révolte ouverte ou d'apostasie déclarée sont restés rares et isolés. Mais combien de coeurs ont sacrifié leurs préférences, combien d'esprits ont abjuré leurs erreurs? Joseph de Maistre disait que, de toutes les hérésies, le jansénisme était celle qui avait fait le plus de mal à l'Eglise, parce que les jansénistes, au lieu de se séparer, étaient restés dans le corps de l'Eglise et avaient continué à y répandre le venin de leur doctrine. N'est-ce pas également vrai du libéralisme doctrinaire, du modernisme, du nationalisme et surtout du racisme? Combien de sectateurs de ces doctrines disent, comme le fils de l'Evangile: Oui, Saint-Père! Oui, oui, Monseigneur! mais n'en pensent et n'en font pas moins à leur guise. Hypocrisie? Inconscience? N'insistons pas: je ne veux pas terminer ces réflexions par une note d'amertume, mais plutôt convier les catholiques canadiens à faire leur examen de conscience sociale, à subordonner leurs préférences de race ou leurs opinions particulières au bien commun de la patrie, de la société et de l'Eglise, à servir leurs rangs derrière Celui à qui Dieu inspire les paroles de vie. A quel autre maître irions-nous?

Henri BOURASSA

Au jardin de Charlesbourg

Québec, 2. (D. N. C.). — Dimanche dernier, 4,796 personnes ont visité le jardin zoologique de Charlesbourg. C'est une journée record. Depuis le 1^{er} mai dernier, 63,154 personnes ont fait une visite au zoo.

Les caisses populaires

Québec, 2. (D. N. C.). — Le nombre des Caisses populaires Desjardins augmente régulièrement et d'une façon progressive dans notre province. Actuellement, il y a 400 caisses dans la province de Québec. Leur capitalisation est de \$17,000,000.

Entente franco-allemande

Berlin, 2. (CP-Havas). — Les techniciens des gouvernements français et allemands viennent de conclure une entente qui porte sur les échanges commerciaux entre la France et l'Allemagne et les dettes autrichiennes.

Demain, le «Devoir» publiera un nouvel article de M. Alexis Gagnon sur le Crédit agricole.

Chant d'Eglise

Il faut de l'ordre où l'on veut la beauté

Nous savons par les Saintes Ecritures que le Créateur dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance" (Gen. 1, 26), et qu'il s'est prononcé: "Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici cela était très bon" (Gen. 1, 31). Toutes ces œuvres, toutes ces créations par Dieu, étaient bonnes et belles parce qu'ordonnées par Lui, la Sagesse même, et à Lui, leur fin suprême.

Par nos simples moyens humains, nous connaissons la beauté d'après les images que Dieu nous en a laissées dans sa création et surtout en nous. Cette beauté que nous trouvons dans les œuvres divines est à base du principe d'ordre.

La notion d'ordre suppose une fin et la relation des êtres à cette fin. Dieu n'a pas de fin: au-dessus de tout ordre, il est lui-même la fin des êtres qui doivent tendre à Lui. Est dans l'ordre ce qui tend vers Lui.

Il entraine dans l'ordre que la volonté de l'homme fut soumise à la volonté de Dieu, son Maître, et que l'homme conformât sa volonté à celle de Dieu dans ses relations avec les choses créées. Mais, par l'insubordination de la volonté humaine à la volonté divine, le désordre fut introduit dans le monde. Notre Seigneur Jésus-Christ a réparé ce désordre par sa croix d'humanité, en laissant à chacun de nous la liberté des moyens de nous remettre dans l'ordre par l'union à Lui, le Christ, Homme-Dieu. L'étude de cet ordre établi par Dieu dans la création, des désordres causés par l'insubordination de certaines volontés créées à la volonté divine, et de l'ordre rétabli par le Christ, Homme-Dieu, dans la rédemption et la sanctification des âmes, fait l'objet des sciences théologiques, nous dirions même cosmologiques. Qu'ils admettent ou non l'existence de Dieu, Créateur et Souverain Maître, ceux qui étudient le monde matériel, en quelque domaine que ce soit, entrent nécessairement en relation avec Dieu dans ses œuvres dont ils cherchent les lois et leur ordonnance.

Ceux que nous, les hommes, nous appelons les puissances génies de la science, n'ont jamais pu créer un seul grain de blé. Ils ne font que trouver des lois déjà existantes. Même après avoir découvert ces lois et leur ordonnance, ils n'en peuvent rien changer. Vous qui lisez ces lignes, vous jugerez insensé celui qui nierait votre propre existence; Dieu ne juge pas autrement celui qui nie la sienne: "L'insensé dit dans son cœur: Il n'y a point de Dieu" (Psaume, 13, 1).

Avis de décès

BOURCIER — Au Saulx-au-Récollet, le 1er août 1938, à l'âge de 60 ans, est décédé Marie-Annette Massicotte, épouse de J.-Oscar Bourcier, voyageur. Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant, Le convoi funéraire partira de sa demeure, 10716 rue du Fort-Louis, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église de la Visitation, où le service sera célébré à 10 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TREMBLAY — A Ste-Dorothée, comté de Laval, est décédée, le 31 juillet, Jacqueline Tremblay, fille de M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail, et de Mme Tremblay, née (Edna) Girard.

La dépouille mortelle est exposée au chalet de M. Gérard Tremblay, à Ste-Dorothée.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 août, à 9 heures a.m., heure avancée, à Ste-Dorothée.

NECROLOGIE

AMESSE — A Montréal, le 31, à 37 ans, Mme Alphonse Amesse, née Jeanne Barbeau.

BARBEAU — A Montréal, le 31, à 38 ans, Edmond Barbeau, époux en 1res nocces de Marguerite Dumont, en 2es, d'Alfred Barbeau.

BOULET — A Lachine, le 31, à 62 ans, Arthur Boulet, époux de Berthe Simard.

BRISBOIS — A Ste-Anne-de-Montserrat, le 31, à 76 ans, Estelle, fille de feu E.-P. Brisbois et de Marie-Louise Normandin.

CARON — A Montréal, le 31, à 76 ans, Louis Caron, époux en 1res nocces d'Alexina Desmarais, en 2es, de Lucie Beaupré, en 3es, d'Eva Verdun.

CHARBON — A Montréal, le 30, à 73 ans, Marguerite-Blanche Murphy, veuve de Joseph-Arthur Charbon.

DALPE — A Varennes, le 1er, à 68 ans, Mme Aimée Dalpe, née Elise Brunelle.

DAUDET — A Montréal, à 70 ans, Joseph Daudet, époux en 1res nocces de feu Marie St-Amant, en 2es, de Laval-des-Rapides, le 29, Maria, fille de feu Gédéon Desrochers et de Valentine Roy.

DOMINGUE — A Ste-Justine, le 31, à 28 ans, Mme Archie Domingue, née Rose-Anne Bisillon.

FRECHETTE — A Outremont, le 30, à 60 ans, Mme Lucienne Gagnon, épouse de feu James Fréchette.

GUERON — A Montréal, le 31, à 50 ans, Emma Soulières, épouse d'Albert Guéron.

LANO — A Montréal, le 31, à 79 ans, Aimée Maroux, épouse du Dr Martin Lano.

LARAT — A Montréal, le 31, à 44 ans, Mme Charles Laroche, née Gertrude Trudon.

LEMIEX — A Montréal, le 30, Raphaël Lemieux, époux de Zéphirine Bourdeau.

LEPROHON-DOWDEN — A Montréal, le 1er, à 56 ans, Emilie Leprohon, épouse de feu James Dowden.

MARIER — A Green Valley, Ont., le 31, à 29 ans, Alida Marier, épouse de C.-A. Bozer.

PREVOT — A Montréal, le 30, à 88 ans, Eugène Prevot, époux d'Albertine Saur.

PRINCE — A Montréal, à 53 ans, Mme Alfred Prince, née Josephine Daoust.

RAINVILLE — A Montréal, le 30, à 19 ans, Laurette, fille d'Anatole Rainville et d'Albertine Paquette.

ROBITAILLE — A Montréal, le 30, à 43 ans, Gédéon Robitaille.

ST-DENIS — A Verdun, le 31, à 63 ans, Oscar St-Denis, époux en 1res nocces d'Alexina Deslauriers, en 2es, de Rose-Anne Corbett.

SECURIT — A Montréal, le 31, à 58 ans, Clément Sécurit, époux d'Anna Legros.

TREMBLAY — A Ste-Dorothée, le 31, Jacqueline, fille de Gérard Tremblay et d'Edna Girard.

VEGIARD — A Montréal, le 31, à 65 ans, Emilie Vegiard.

Tel. Wellington 1145

Siège Social: 2650 NOTRE-DAME OUEST

URGEL BOURGIE, LIMITEE

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES
Taux en conformité avec la loi des assurances, sanctionnée par le Parlement de Québec
le 22 décembre 1916
Dépôts de \$25,000,00 au Gouvernement
Séances mortuaires à la disposition du public.
SERVICE JOUR ET NUIT.

distinguer la couleur des timbres. Les notions de la rythmique servent à l'analyse de l'élément formel, mais la rythmique suppose les éléments matériels existant et en concours.

La durée — Pour analyser la durée des sons, il faut pouvoir la compter, et pour compter la durée, il s'agit de s'entendre sur l'unité de temps.

En chant grégorien on appelle "temps simple" l'unité qui sert au comptage de la durée. Ce temps est simple parce qu'il est indivisible. Le temps simple, étant indivisible, est un son bref parce qu'il n'y en a pas de plus bref que lui.

Un son bref ou un temps simple est représenté par un signe graphique qu'on appelle note.

Le "temps premier" se nomme ainsi parce que la durée qu'on lui donne est comme le type de la durée que doivent recevoir les notes suivantes; si l'on considère la durée des notes indépendamment du mouvement, il est convenu qu'en théorie toutes les notes doivent être égales entre elles.

Par exemple, une pièce de chant comporte un punctum carré auquel on donne telle durée. En principe, indépendamment de toute considération de mouvement, la deuxième note est censée recevoir la même durée que la première, et ainsi de suite.

Ce punctum carré, temps premier, devient le type de la durée que doivent recevoir les notes suivantes. Parce que ce punctum carré est temps simple et qu'il est indivisible, la durée des notes qui le suivent ne peut pas être à moitié ni le tiers ni le quart ni aucune division de ce punctum. En théorie, il n'y a donc pas, dans cette pièce, de durée moindre que la durée du punctum carré, temps premier. On dit que ce temps premier, temps simple, indivisible, rencontre un son bref, sans crainte de rencontrer dans la suite un son plus bref que lui. Si, en mathématique, le chiffre 1 n'admettait aucune division, il serait le plus petit chiffre des mathématiques. Le punctum carré constitue l'unité de temps qui sert au comptage de la durée.

Voilà pour le son bref.

On forme un son long en joignant les unes aux autres les unités de temps. 1 plus 1 égalent 2. Un son bref plus un son bref égalent un son long composé de deux unités de temps. 1 plus une demie égalent 1½, cela n'existe pas, en chant grégorien, dans la composition de la durée.

Un son long se compose de sons brefs additionnés; l'analyse d'un son long se fait donc par la décomposition en sons brefs, unités de temps.

L'organiste débutant s'exerce les doigts sur le clavier pour obtenir la régularité dans la durée des sons, et même, dans les sons longs, il compte les unités de temps qui les composent pour s'assurer qu'il les donne intégralement. C'est un travail de technique auquel il s'astreint pour arriver à une bonne exécution. Dans le chant grégorien il existe aussi une technique dont l'un des points consiste à stabiliser, par des exercices fréquents et répétés dans les débuts, à donner intégralement les unités de temps dans les sons brefs, temps simples, comme dans les sons longs, temps composés, et à maîtriser si bien cette régularité qu'à travers les variations du mouvement, les proportions soient gardées dans la durée des notes entre elles.

A l'aide de cette unité, temps simple, temps premier et son bref, on peut saisir l'ordre qui existe dans l'organisation de la durée des sons d'un chant.

P. Amé MELOCHE, O.F.M.

Congrès des pomiculteurs à Hemmingford

Québec, 2. — La Société de Pomologie et de Culture Fruitière de la province de Québec tient son congrès d'été aujourd'hui à Hemmingford, comté de Huntingdon, sous la présidence de M. Fred-S. Browne, d'Ottawa, président actif de la Société.

Les congressistes se réuniront au verger de MM. Petch et Fisher, où seront données plusieurs conférences d'ordre technique. L'objet principal du congrès est d'étudier sur différentes parcelles démonstratives l'influence des divers insecticides en raison de leur efficacité à protéger les arbres de nos vergers.

Au cours de la journée, les visiteurs se rendront visiter, les Chazy, N.-Y., le plus grand verger américain administré par M. J. Calder.

M. Martin Fisher, trésorier provincial et député du comté de Huntingdon, ainsi que plusieurs officiers du ministère de l'Agriculture seront de l'excursion.

Elu échevin

M. J. Desrosiers a été élu échevin de ville St-Pierre, par acclamation, hier midi. Il succède à l'échevin démissionnaire, M. Hector Degladi.

Catholicisme social et organisation internationale du travail

(Par Albert Le Roy)
Attaché au Bureau International du Travail

LES ORIGINES — LES PRINCIPES
LA STRUCTURE — LES RESULTATS — LA COLLABORATION DES CATHOLIQUES

Ce petit volume pourrait s'appeler: "Ce que tout catholique doit savoir de l'organisation internationale du travail". Le R. P. Le Roy, en quatre chapitres successifs, y indique les origines, les principes, la structure et les méthodes de cette organisation. En parlant des principes, il montre à quel point la Charte Internationale du Travail, contenue dans le Traité de Versailles, s'inspire de la doctrine sociale catholique, très spécialement de "l'Encyclopédie Rerum Novarum". Enfin, un cinquième chapitre explique de quelle manière les catholiques peuvent collaborer, soit avec la Conférence, soit avec le Bureau International du Travail; depuis 1926, à la demande d'Albert Thomas, un prêtre catholique est d'ailleurs attaché au B. I. T.

Au comptoir ou par la poste 30c
Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Faits divers

La tragédie de la rue St-Dominique

Une quatrième personne meurt après avoir absorbé, samedi, de l'alcool méthylique. — Un jeune homme gardé à vue à l'hôpital, comme témoin important à l'enquête

La mort de Roland Leclaire, 27 ans, pensionnaire chez Mme Adrien Desjean, 4468 St-Dominique, porte à quatre le nombre des victimes de l'alcool méthylique absorbé, samedi dernier, par un groupe indéterminé de personnes, chez Mme Desjean. Tout ce que l'on sait, pour le moment, de cette affaire, c'est que la fête qui devait se terminer si tragiquement a débuté samedi matin chez Mme Adrien Desjean, alors que celle-ci reçut la visite de Joseph Legaré, un ami. Le couple commença à boire de l'alcool vers 8 h. du matin. Un peu plus tard, Rosario Leclaire et son fils Roland se joignirent à Legaré et à Mme Desjean. Samedi soir, vers 10 h., Rosario Leclaire mourait dans son appartement, rue Henri-Julien. On attribua tout d'abord la mort à une syncope. Vers minuit, une voisine trouva Mme Desjean et Legaré mourants. Ils furent transportés à l'hôpital St-Luc où ils ne devaient pas tarder à succomber à l'empoisonnement. Enfin hier matin, le fils de Leclaire mourait à son tour dans des souffrances atroces.

On fit alors un rapprochement entre ces trois dernières morts et celle de Rosario Leclaire. On apprit que ce dernier avait bu avec les trois autres victimes samedi et n'eut pas tarder à succomber à l'empoisonnement.

L'escouade municipale des homicides a fait hier une enquête minutieuse afin de découvrir les autres personnes qui auraient pu participer à la fête tragique. Elle apprit ainsi qu'Omer Larocque, 26 ans, 4469 St-Dominique, avait aussi bu de l'alcool méthylique. La police découvrit le jeune homme très malade dans une boulangerie où il travaillait. Il a été transporté à l'hôpital St-Luc où il est sous observation. Il est aussi gardé à vue provisoirement par la police comme témoin à l'enquête qui a lieu aujourd'hui même devant le coronar Duckett.

Les victimes

Voici à date les noms des victimes de cette fatale buverie:

Mme Adrien Desjean, 36 ans, propriétaire d'un pensionnat au 4468, St-Dominique; Joseph Legaré, 48 ans, adresse inconnue; Rosario Leclaire, 59 ans, 4055, rue Henri-Julien et Roland Leclaire, son fils, 27 ans.

Quant à l'état du jeune Omer Larocque, on juge qu'il n'est pas alarmant, du moins pour le moment.

Fabrique ravagée par le feu

Le feu a ravagé, hier soir, deux étages de la fabrique de la Dominion Wood Heel Corporation Limited, 4520, DeLaroché, chassant de leur travail une cinquantaine d'employés. Personne ne fut blessé, mais les dégâts matériels sont considérables. L'incendie dont la cause n'est pas encore déterminée a pris naissance à l'étage supérieur de l'immeuble, à l'arrière. Il fallut peine un peu plus d'une heure aux pompiers pour maîtriser les flammes.

Querelle entre deux frères

Benedato Giacomo, jeune Italien de 29 ans, 7029 Drolet, est hospitalisé à l'hôpital St-Luc, où il souffre de blessures de couteau à la cuisse droite et au doigt majeur de la main gauche. Benedato prétend qu'il a eu une querelle avec son frère Tony, hier soir, en face du numéro 6892, St-Dominique. Selon Benedato, Tony aurait sorti un couteau de la poche de son veston, et il aurait poignardé son frère, à deux reprises. L'agresseur aurait ensuite pris la fuite. La Sûreté municipale fait enquête et tente de retrouver Tony Giacomo.

23 ameublements

M. le juge Monet a fixé à 4 août l'enquête préliminaire d'Ernest Lapointe, Wilfrid Laroche, J.-M. Cabana dit Charron (tous domiciliés au 1010, Blvd St-Laurent) et Lucille Duval, 1584 rue Logan. Tous quatre sont accusés d'avoir obtenu au moyen d'un contrat frauduleux, 23 ameublements de chambre, propriété de Napoléon Therrien, 1054, Bvd St-Laurent.

Fillette écrasée à mort

Jeannette Kulezycka, 5 ans, 1655 Wellington, Pointe Saint-Charles, a été écrasée à mort, hier soir, sous un éboulement de planches, pendant qu'elle s'amusa avec d'autres jeunes compagnes, sur les terrains du Canadian National, vis-à-vis la demeure de ses parents.

Arrestation d'un commis de banque

Un jeune comptable de banque, Maurice DeBlois, 27 ans, 5127 St-Denis, a été arrêté hier, par suite de la disparition mystérieuse d'une somme de \$6,000 de la succursale Chambard-Beaubien de la Banque Canadienne Nationale. Le jeune commis doit comparaître aujourd'hui.

Condamnés au pénitencier

Frank Hiscock, 19 ans et Alexandre Rivas, ont été condamnés à deux ans et deux mois de pénitencier, hier, par le recorder Hale, de Westmount, pour avoir pénétré avec effraction dans deux résidences de la ville et d'y avoir volé des objets de valeur.

Cent contrebandiers arrêtés aux Etats-Unis

New-York, 2 (AP) — Cent trois personnes que les agents de la police fédérale des Etats-Unis disent être des membres d'une bande de contrebandiers qui fabriquaient de l'alcool et du brandy avec du sucre, du noir à chausserie et des ingrédients employés dans les nettoyants, ont été traduits, hier, devant un grand jury. Six des prévenus sont des agents de police de New-York. Six autres sont des em-

ployés du trésor américain. Tous sont accusés d'avoir conspiré pour vendre, posséder et transporter des liqueurs alcooliques sur lesquelles aucun impôt n'avait été payé. On assure que le gouvernement américain a perdu \$1,800,000 en impôt avec cette bande qui aurait manufacturé quelque chose comme 900,000 gallons d'alcool depuis trois ans. Des agents de la police fédérale ont travaillé pendant dix mois sur cette affaire avant d'avoir la certitude que la bande vendait 10,000 gallons d'alcool chaque semaine. On remarque des médecins, des pharmaciens, des dentistes et des manufacturiers parmi les inculpés.

Cadavre repêché

Le cadavre de M. Léo Lafrance, jeune homme de 20 ans, qui habitait le no 6266, avenue Henri-Julien, à Montréal, qui s'est noyé dimanche en se baignant à la plage Windsor, à Repentigny, a été repêché hier. Ce corps a été retrouvé par MM. Léo Charron et Roméo Vaillancourt, tous deux domiciliés au no 904, rue Bellechasse. Ces deux jeunes hommes ont déjà repêché vingt-sept cadavres de noyés. Il y aura enquête du coronar.

Négligence criminelle

Québec, 2 (C. P.). — Le jury du coronar a tenu hier Rosaire Levasseur, de Québec, criminellement responsable de la mort de Harry Kack, 24 ans, de Valcartier, survenue à la suite d'un accident d'automobile. Il fut frappé par un camion conduit par Levasseur. Ce dernier comparaitra plus tard.

Mort sur le trottoir

M. Hector Langlois, domicilié au 4102, rue de Bordeaux, s'est épuisé et est décédé subitement, vers 1 h. hier après-midi, au moment où il passait près de l'angle des rues Sherbrooke et Calixa-Lavallée. Il était âgé de 60 ans. Son cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

Blessés à St-Tite

Les Trois-Rivières, 2. — Deux automobilistes ont été blessés au cours d'un accident près du ruisseau Bourdonnière, à Saint-Tite, quand l'auto de M. Dumontier, de Montréal, est venue en collision avec celle de M. J.-D. Lampron, des Trois-Rivières.

M. Lampron a eu plusieurs côtes fracturées et souffre de blessures internes, tandis que M. Dumontier s'est fait fracturer la mâchoire.

M. W. Allard, de Saint-Tite, qui se trouvait dans l'auto de M. Dumontier, a reçu des blessures à la tête et à un genou.

Découverte d'un noyé

Les Trois-Rivières, 2. — Des baigneurs ont découvert sur la rivière Batiscan, à St-Adelphe, un noyé dont la mort semble remonter à environ un mois. Le noyé mesure cinq pieds et sept pouces, peut être âgé de 25 ans et pèse 150 livres. Il porte un pantalon noir, une chemise blanche avec rayures noires et un gilet brun. Il avait sur lui des lames de rasoir, un peigne et un pot de vaseline parfumée.

Ceux qui croient pouvoir l'identifier pourront communiquer avec le Dr Hippolyte Marchand, coronar, à St-Maurice.

Oscar Campbell arrêté à Ottawa

Ottawa, 1. (CS). — On a arrêté hier, dans un cottage près de Manotick, à 15 milles d'ici, où ils se cachaient, trois hommes et deux femmes. On croit avoir mis la main sur ceux qui ont cambriolé le 19 juillet la succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse à Richmond, Ontario, où \$12,000 ont été volés.

Un des trois hommes, Oscar Campbell, 41 ans, a été accusé de vol à main armée. Une des deux femmes, Mary Donnelly, 28 ans, de Toronto, a été accusée de conspiration en vue de commettre un vol à main armée. Les autres détenus, Adelia Rogers, 38 ans, et Harold Proulx, 45 ans, tous deux de Toronto, et William Byrne, 50 ans, de Hull, sont détenus pour être interrogés.

Un homme a échappé à la police lorsque celle-ci a raidé le cottage. C'est Melville Campbell, frère d'Oscar Campbell.

Oscar Campbell est recherché par la police de la province de Québec au sujet d'un meurtre commis à Outremont.

Les constables surveillaient le cottage nuit et jour depuis cinq jours. Ils trouveront cinq automobiles, couvertes de bâches, cachées dans les environs du cottage. On assure qu'elles appartiennent à la bande.

Dans la nuit du 8 avril 1937, dans les cours du Pacifique Canadien à Outremont, le constable du C.P.R., Clair Bell surprit deux cambrioleurs. L'un d'eux était un nommé Sam Woolman. L'autre, croit-on, était Oscar Campbell. Woolman fut abattu par son compagnon qui aurait tiré sur lui, pensant tirer sur le constable.

VIENT DE PARAITRE

La Revanche de Maria Chapdelaine
Par Louigny de MONTIGNY

Volume de plus de 200 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste, \$1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

Corby's
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
25 oz. 11.90 — 40 oz. 12.70

DEMANDEZ L'EAU MINÉRALE NATURELLE DU BASSIN DE VICHY

VICHY
SOURCE
CAMILLE

Efficace contre l'Indigestion, la Goutte, le Rhumatisme, les Maladies du Foie et autres maladies.
En vente chez votre Pharmacien
AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J. ALFRED QUIMET
34, rue St-Paul est, Montréal.

Cours agricoles aux inspecteurs d'écoles

Oka! La Trappe! lieu enchanteur, illuminé par l'incalifiable sourire et la franche hospitalité des moines, baigné de soleil et de science profonde!

A peine de retour de l'Institut agricole d'Oka, le cœur et les yeux remplis des grandes leçons et des magnifiques spectacles qui nous ont instruits, émus, enchantés durant deux semaines, je ne puis retenir ce cri d'admiration et cette parole de reconnaissance à l'adresse des révérends Pères et des professeurs.

Dans cette oasis de paix, de verdure et de fleurs, la science agricole, appliquée avec tant d'art et de succès, se révèle à tous dans sa féconde beauté et son sens pratique. Malgré les cinq heures de cours quotidiens, les démonstrations, les entraînements, la gaieté et l'entraînisme des inspecteurs, soucieux d'augmenter leur savoir, d'imprimer encore plus profondément dans leur esprit les convictions indispensables au travail effectif de ruralisation.

Nous remercions le ministère de l'Agriculture et le département de l'Instruction publique de nous avoir fait puiser, pour la seconde fois, à des sources aussi abondantes que pures.

Les inspecteurs emportent des souvenirs impréissables: aux figures charmantes et connues se joignent d'autres très sympathiques. Il serait difficile d'oublier le R. P. Léopold, directeur, si heureux lorsqu'il voit tout le monde à l'aise, les RR. PP. Yves et Ambroise, toujours à l'affût d'un service à rendre; le R. P. Louis-Marie, débordant de joie de vivre et de science désireux de se communiquer sans compter.

Les vergers et les ruches ont de zélés admirateurs et propagandistes dans les RR. PP. Honoré et Séraphin.

Avec l'entraînisme contagieux de M. Leduc, il faut aimer la chimie, malgré son enveloppe forcément scientifique. Le dynamique et éloquent M. Toupin sait faire naître des enthousiasmes durables au sujet de l'élevage des animaux de la ferme. On peut aller trois fois par jour au poulailler avec M. Graton et trouver encore les heures bien courtes.

MM. Fontaine, Dufour et Vézina exposent avec clarté et conviction les secrets des sols et des cultures rémunératrices.

Observateur et humoriste plein de verve, M. Gagnon émaille ses leçons de petits tableaux croqués sur le vif, propres à secouer la routine de trop des nôtres.

Je ne voudrais oublier personne, mais cette courte chronique à la vapeur ne me permet que de dire à tous, au nom de mes confrères, notre admiration pour la belle œuvre de régénération agricole qu'ils mènent si allègrement. Le fait d'en avoir pris connaissance nous rendra plus aptes à y collaborer dans un autre domaine.

Le champ immense de la science agricole, avec ses problèmes vitaux et angoissants, est moins rébarbatif dans cet horizon de montagnes au bleu profond, avec son coin de lac d'azur, ses fleurs et ses fruits abondants, ses silhouettes silencieuses de moines au travail.

Parmi les bruits discrets de ce valon recueilli, les sons troublants de la cloche du monastère sont de nature à rappeler aux agriculteurs le vrai sens de la vie.

Heureux ceux qui sont allés à l'Institut agricole d'Oka et qui ont ouvert leur cœur et leurs yeux assez grands pour comprendre les belles et profitables leçons qui s'y donnent!

Prof. Leblond de Brumath
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval
307 ONTARIO EST
Français, Latin, Grec, Littérature, Mathématiques
Préparation aux Examens
Classes à reprendre, etc.

PENSION D'ETE

AU VEGA
STE-ADELE
(En haut) Près du lac
Mlle M. Longpré, prop.
Tél. No 76

est une pension idéale et tranquille, avec confort, située sur grève privée. Pension renommée par sa cuisine excellente et variée. Méthodes canadiennes avec adaptation végétarienne. Chaloupes et autres attractions. Faites vos réservations pour août. Taux: \$13.00, \$15.00, \$16.00 par semaine.

MAISON A VENDRE

Maison en bois, 30 x 33 pieds, deux étages, 11 appartements, convertible à peu de frais en plain-pied si désiré; ce fut déjà deux logements et la plomberie n'a pas été dérangée. Terrain au delà de 18,000 pieds, jeux de tennis, jardins, fleurs, très beaux arbres: 20 ormes, érables, saules et frênes. 12244, Pasteur, Bordeaux, en face de jardins publics, pas de vis-à-vis, près de la Rivière des Prairies. Commerces avec le centre de la ville, par tramway, 50 minutes, par le Canadien-Pacifique, 22 minutes, par auto, directement sans détours par le boulevard Papineau, via Outremont ou avenue du Parc, 20 minutes. Evaluation municipale, \$3,000. Téléphone: 8Ywater 0074.

BORDEAUX est le plus bel endroit de Montréal. La rivière des Prairies y est navigable, les rues sont très bordées de verdure et de beaux arbres. La population est distinguée et les relations sociales ont conservé un caractère non encore entaché de l'ultra-modernisme. Une visite qui sera une agréable excursion sera en même temps une révélation.

Nos éphémérides

2 août 1845

Les adieux d'un missionnaire

Pour obtenir la guérison de sa mère, le jeune Taché, futur évêque de Saint-Boniface, avait demandé d'être adjoint à un groupe de missionnaires qui parlaient pour le Nord-Ouest. Il quitta l'Est le 24 juillet 1845, âgé de 21 ans et 11 mois. Selon l'usage, le voyage s'effectuait en canot, les randonnées sur l'eau se payant de portages épuisants. Le août, le jeune missionnaire se trouva à l'entrée du Portage des Chiens à un endroit où s'effectuait le passage des eaux, entre le bassin de Saint-Laurent et celui de la Baie d'Hudson. Avant de quitter le bassin laurentien, le P. Taché sentit ému "Nous arrivons, dit-il, à l'une des sources du Saint-Laurent; nous allons laisser le grand fleuve, sur les bords duquel la Providence a placé mon herceau, les eaux duquel j'eus la première pensée de me faire missionnaire, la Rivière-Rouge. Je bus de cet eau pour la dernière fois; j'y mêlai quelques larmes et lui confiai que quelques-unes de mes pensées les plus intimes, de mes sentiments les plus affectueux. Il me semblait que quelques gouttes de cette onde limpide, après avoir traversé la chaîne de nos grands lacs, aient battu place près de laquelle une bien-aimée priait pour son fils, pour qu'il fût un bon Ombé, un saint missionnaire. Je savais qu'il était préoccupé du bonheur de sa fille, elle écoutait jusqu'au moindre murmure du nord-ouest pour y découvrir l'écho de sa voix demandant une prière, promettant un souvenir".

Collège Jean-de-Brébeuf

Côte-des-Neiges
MONTREAL

Dirigé
par les RR. PP. Jésuites

Cours classique complet
Pensionnat
et demi-pensionnat

Conditions spéciales
pour les jeunes élèves
des Eléments français.

Entrée
des pensionnaires
le 7 septembre.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

CHAUD ET ORAGEUX

Maximum et minimum:

Aujourd'hui maximum 80
Minimum 60
Même date l'an dernier 80
Même date l'an dernier 60
SAROMETRE: 10 h. a.m. 29.55, 11 h. a.m. 29.50, MIDI 29.55.

Chiffres fournis par la Maison M.-M. de Montréal, 300, St-Denis, Montréal.

En Chine

Les Japonais menacés de perdre la domination de plusieurs parties des provinces conquises

Les Chinois réoccupent plusieurs endroits

Changhai, 2 (SPA). — Il paraît que l'armée japonaise est menacée de perdre la domination de plusieurs parties des provinces qu'elle a conquises depuis le commencement des hostilités, c'est-à-dire depuis le 7 juillet 1937. On attribue cela à plusieurs causes: une constante résistance des Chinois, les incursions et les coups de mains des bandes communistes et des troupes dites irrégulières, la tension du côté de l'Union soviétique, les exigences de l'offensive ayant pour objectif Hankou, la capitale provisoire.

Des informations venant de divers points de la Chine indiquent que les Chinois réoccupent plusieurs endroits. Dans certains cas, la réoccupation a eu lieu sans combat, les Japonais s'étant retirés pour des raisons d'ordre stratégique. Dans plusieurs autres, les Chinois ont vaincu de petites troupes d'occupation.

Mais il n'y a guère de liaison entre les endroits repris aux Japonais. Des observateurs se demandent si les Chinois sont en mesure de tirer parti de la situation désavantageuse de l'envahisseur. Il se peut que les Chinois doivent se borner à harceler les Japonais et à rompre les lignes de communication et de ravitaillement.

Après le premier combat, qui, on le sait, a eu lieu près de Peiping, les Japonais ont assez rapidement enlevé aux armées chinoises le Hopi,

le Chansi, le Chantoung, Kiangsou, le Nghanouei, le nord du Honan et le nord du Tchekiang. Mais la conquête de ces provinces consiste dans l'occupation de grandes villes et de certaines petites villes importantes des points de vue ferroviaire et routier. Les guerilleros chinois ont gardé de nombreux villages. Aujourd'hui, ces guerilleros opèrent aux endroits d'où l'envahisseur a retiré une partie de ses troupes d'occupation.

En juin, l'inondation d'une grande partie du bassin du fleuve Jaune a forcé les Japonais à renoncer à poursuivre le long du chemin de fer Peiping-Hankou l'offensive ayant pour objectif la capitale provisoire. Ils ont dû faire d'importants déplacements de troupes pour entreprendre l'offensive du bassin du fleuve Bleu. On sait qu'ils ne dépassent pas de beaucoup Kioukiang, ville à 135 milles en aval de la capitale provisoire.

Changhai, 2 (SPA). — Le commandement japonais annonce la prise de Soussong, qui est à 30 milles au nord de Kioukiang.

Un porte-parole des autorités japonaises dit que les troupes chinoises quittent Houangmei et que les Japonais ont maintenant, pour se défendre à Hankou, une excellente route sur la rive nord du fleuve Bleu.

M. King à Kingston

Le premier ministre du Canada présidera à la cérémonie d'ouverture du vieux fort Henry restauré

Kingston, 2 (C.P.). — Le premier ministre Mackenzie King a présidé hier la cérémonie de l'ouverture du vieux fort Henry, construit en 1832 pour défendre la frontière canadienne contre les Etats-Unis, que l'on vient de restaurer à l'occasion du centenaire de l'incorporation civile de Kingston. Le représentant du ministre de la Défense nationale, le brigadier Hertzberg, en a remis la propriété au gouvernement provincial ontarien, représenté par le ministre des Travaux publics Colin Campbell, qui l'a acceptée à titre de monument historique.

M. King a déclaré que ce fort restauré devrait servir à perpétuer le souvenir des soldats qui ont construit et gardé cette place et à promouvoir la cause de la paix. Il a évoqué le souvenir de Frontenac et de LaSalle dont le nom est lié au premier, ainsi que le souvenir de son aïeul paternel, John King, l'artilleur qui a pointé le canon sur le vieux moulin de Prescott, où l'on croyait que s'était retiré son aïeul maternel, William-Lyon Mackenzie, le révolutionnaire.

Le premier ministre a été hier soir l'hôte d'honneur à un dîner qui réunissait les principaux citoyens de Kingston. On lui a présenté comme souvenir de la cérémonie de l'après-midi un minuscule canon en or. La journée s'est terminée par un pageant historique donné dans les murs du fort Henry.

Pension de vieillesse

Québec, 2 (DNC). — La Commission des Pensions de vieillesse a émis, à la date du 31 juillet, 47,257 chèques en faveur des vieillards pensionnaires de l'Etat. Ces chèques étaient au total de \$856,992.73. Depuis le 1er novembre 1936 on a versé \$17,935,644.34.

A la même date, on a émis des chèques à 1118 aveugles, au montant global de \$35,830.30 soit \$191,740.22 depuis que la loi est en vigueur. M. J.-R. Forest, président de la Commission des Pensions de vieillesse, est d'opinion que le nombre des aveugles pensionnaires de l'Etat se stabilisera à quelque treize cents. L'augmentation moyenne dans le nombre des vieillards pensionnaires de l'Etat est de 200 par mois.

On sait que les trois quarts des pensions aux vieillards et aux aveugles sont versées par l'entremise du gouvernement fédéral et le quart par l'entremise du gouvernement provincial.

Celui-ci paie en plus les frais d'administration.

DICTIONNAIRE Etymologique

par A. Dauzat, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes

L'ouvrage le plus sûr, le plus complet et le plus nouveau à consulter sur l'origine, la date, les changements de forme et de sens des mots. La clef de la langue française. Fort volume de 800 pages. Relié toile.

Au comptoir ou par la poste \$3.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430 N.-Dame est - Montréal

Le coroner Duckett siège pour la 1ère fois

Félicitations de Mes Vallée, Gagnon, Allard et Patenaude — Hommage à l'ex-coroner Prince

Me Richard Duckett, nouveau coroner du district de Montréal, a siégé pour la première fois, ce matin, dans la salle d'audience de la Cour du coroner.

Le coroner Duckett a reçu, à cette occasion les hommages du Barreau, par la voix de Mes Arthur Vallée, ancien bâtonnier, Oscar Gagnon, substitut du procureur général, Antonio Allard et Alphonse Palenaude, ce dernier parlant au nom des plus jeunes membres du Barreau. Tous ont rendu hommage aux qualités du nouveau coroner. Me Duckett a remercié ses collègues. Il a souligné dédicatement les états de service de son prédécesseur le coroner Lorenzo Prince qui, dit-il, pendant 26 ans, a montré une grande compétence dans l'exercice de ses fonctions et s'est montré un fidèle serviteur de l'Etat et de la société.

La première enquête devant jury présidée par le nouveau coroner a été celle sur la mort de Mme Blanche Carrière, femme d'Adolphe Hallé, qui a perdu la vie dimanche soir lorsque l'automobile dans laquelle elle se trouvait fut frappée par un tramway (one man car) de la Compagnie des Tramways, au coin des rues Bleury et Vitry.

La faune africaine

Paris, 2. (P.C.-Havas). — "250 girafes! 1,400 damalisques! 10,000 cobas de buffon! C'est une faible partie du gros gibier que l'on aperçoit au cours de ma dernière inspection" écrit dans un rapport officiel sur la réserve nationale de Vasa, le chef de l'inspection forestière du Cameroun.

Pour remédier au dépeuplement par les animaux sauvages, de la grande possession africaine, un décret ministériel délimitant en 1934 une vaste zone dans l'intérieur de la forêt tropicale où toute chasse et tout éboulement minier ou agricole étaient interdits. Les résultats ne se sont pas fait attendre.

Quatre ans à peine après la constitution de cette réserve, la région pullule de gibier, gros et moyen. La faune africaine tient une place particulièrement importante. Là on trouve à foison: des grues, des outardes, des rollers, des tanaques, des ibis, des pélicans roses ou gris, des jabirus, des oies, des idis sacrés, des hérons cendrés et nourrés, des marabouts, des ibis de Hagedash, et des cormorans.

Desormais Vasa est un de ces paradis du chasseur qui deviennent de moins en moins nombreux sur la terre car, si la chasse est interdite sur le territoire réservé, elle reste licite dans ses environs immédiats et à chaque saison, nombreux sont les animaux imprudents qui abandonnent leur territoire paradis pour essayer à travers l'entier Cameroun.

Nouvel atome

Le savant Jean Perrin, président de l'Académie des Sciences de France, a isolé un nouvel élément, le transuranium

Paris, 2 (A.P.). — M. Jean Perrin, un des physiciens les plus renommés dans le monde savant, a déclaré aujourd'hui dans une communication à l'Académie des sciences qu'il a découvert le 93e élément chimique simple. Il s'agit d'une substance d'une densité plus élevée que l'uranium.

M. Perrin, qui est président de l'Académie des sciences, dit que cette nouvelle substance se trouve dans les minerais qui contiennent l'uranium, en particulier la pechblende. Cette substance, appelée transuranium, se manifeste au spectroscope par quatorze lignes spectrales, et contient 93 charges positives. Il y a quatre ans, le savant italien Enrico Fermi avait produit au moyen de la radioactivité un élément aussi élevé dans la catégorie atomique que le transuranium. Mais d'après M. Perrin, le nouvel élément peut maintenant être isolé dans sa forme stable en quantités appréciables.

Perrin s'était manifesté au monde savant à 27 ans par sa thèse sur les rayons cathodiques et de Roentgen. Il fit ensuite des recherches sur le mouvement brownien, qui est le mouvement vibratoire de l'eau, que l'on suppose provoqué par les bouleversements atomiques.

Il existe 92 éléments chimiques, qui constituent les éléments fondamentaux de toute matière. Ces éléments vont de l'hydrogène, le plus léger, à l'uranium le plus lourd. Tous ont été isolés dans leur forme pure, sauf deux. On croyait dans le monde savant qu'il ne pouvait guère exister d'atome de plus de 92, car on estimait qu'un élément composé de plus de 92 charges positives ne pouvait être assez stable pour avoir de la cohérence.

M. Hepburn se promène maintenant sous la terre

Goldbridge, C.C., 2 (C.P.). — Après avoir visité, par terre, par eau et par air l'ouest Canadien, voilà que le premier ministre Hepburn d'Ontario, visite maintenant cette partie du pays, sous la terre. M. Hepburn, en effet, qui est arrivé hier soir de Vancouver à Goldbridge en avion, doit faire le tour, aujourd'hui, de la mine Pioneer, l'une des plus importantes de la région minière de la Colombie canadienne. M. Hepburn sera accompagné, en cette occasion, de M. J. P. Bickwell, de Toronto et de M. Ben Smith, de New-York.

Le livre d'heures de Marie-Antoinette

Les derniers mots de l'infortunée reine: "Ce 16 octobre à 4 heures et quart du matin. Mon Dieu! ayez pitié de moi! Mes yeux n'ont plus de larmes pour pleurer pour vous, mes pauvres enfants!"

Paris, 2. (P.C.-Havas). — Au moment où l'on consacre de nombreuses expositions à la période de la Révolution et de l'Empire, et où l'on publie de nombreuses œuvres historiques sur la même période, l'historien Charles Kunstler vient de faire paraître dans une collection de "Vies Privées" une "Vie privée de Marie-Antoinette".

Dans cet ouvrage, l'historien de la malheureuse souveraine fait état d'un document de première importance presque inconnu des historiens mais qui n'avait pourtant pas échappé à l'attention des collectionneurs.

Il s'agit d'un adieu griffonné à la hâte par Marie-Antoinette, la nuit même qui précéda son exécution, sur une page de son livre d'heures. On ne connaissait jusqu'à présent que la fameuse lettre du testament adressée à la belle-soeur de la reine, Madame Elisabeth.

Charles Kunstler expose dans un article paru dans le dernier numéro des "Nouvelles Littéraires" les tribulations de ce livre d'heures contenant un émouvant témoignage. Il passa entre les mains des plus diverses ce qui explique qu'il ait été si peu connu jusqu'à présent. Ce fut Fouquier-Tinville, l'accusateur public de sinistre mémoire qui prit, le premier, connaissance du livre de prière sur une page duquel la reine avait écrit: "Ce 16 octobre à 4 heures 14 du matin, mon Dieu! ayez pitié de moi! mes yeux n'ont plus de larmes pour pleurer pour vous mes pauvres enfants; adieu, adieu!"

L'exemple de la Bulgarie

Le cas de la Hongrie

Londres, 2. (A.P.). — Tous les anciens ennemis de la Bulgarie, les Etats alliés de la Grande-Guerre, ont approuvé l'entente balkanique qui a décidé de libérer la Bulgarie des limitations d'armement et d'armée que les traités d'après-guerre lui avaient imposées.

En même temps, ces mêmes pays ont indiqué qu'ils ne s'opposaient plus à ce que la Hongrie entre elle aussi dans la voie que lui trace la Bulgarie. La Hongrie est la seule nation qui soit encore nominale plée aux restrictions que lui imposèrent les Alliés victorieux. L'Allemagne et la Turquie ont depuis longtemps rejeté les clauses des traités de paix qui les embarrassaient.

Dans le pacte signé hier entre la Bulgarie et l'Entente balkanique, laquelle se compose de la Grèce, de la Turquie, de la Roumanie et de la Yougoslavie, l'Entente a donné à la Bulgarie le droit d'avoir une armée à son goût en même temps qu'elle a signé avec elle un traité de non-agression.

On considère que cette décision ne fait que régulariser un fait qui existait depuis longtemps en réalité, l'armée bulgare étant reformée depuis plusieurs années.

Dans les milieux diplomatiques anglais, on assure que le gouvernement de M. Chamberlain se réjouit de l'attitude de l'Entente balkanique et de la Bulgarie, attitude qui fera disparaître un peu du malaise qui s'étend sur l'Europe. En France, l'opinion reflète les mêmes sentiments. L'Italie est aussi enchantée et on laisse entendre qu'elle va maintenant tout mettre en oeuvre pour que la Hongrie bénéficie d'un sort identique à celui de la Bulgarie.

Famille empoisonnée

Québec, 2. (DNC). — Un cas d'empoisonnement collectif a été découvert, hier soir, dans la paroisse de Notre-Dame de Jacques-Cartier. Une femme et ses quatre enfants ont été transportés d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Deux d'entre eux, la mère et une fillette, étaient dans un état critique. Les victimes sont: Madame George Sivrel, 39 ans, Georges Sivrel, 15 ans, Rita Sivrel, 11 ans, Rolande Sivrel, 8 ans et Jean-Marie Sivrel, 5 ans.

Pas de nouvelles de l'Hawaï Clipper

Manille, 2. (A.P.). — Les recherches pour retrouver des traces du gros *Hawaï Clipper* sont restées infructueuses jusqu'ici et les autorités militaires américaines ont convoqué une conférence pour décider les nouvelles mesures à prendre. Les autorités n'ont pas voulu dire si l'on continuerait les recherches ou si on les abandonnerait.

Les directeurs des Pan-American Airways continuent d'espérer que les passagers et l'équipage de l'*Hawaï Clipper* sont encore vivants.

A Tchoungking

Hankou, 2. (SPA). — L'ambassadeur des Etats-Unis M. Nelson Johnson, et six membres du personnel de son ambassade sont partis aujourd'hui pour Tchoungking, qui est à 500 milles en amont de la capitale provisoire. On sait que la semaine dernière le ministère des affaires étrangères de la Chine a groupé à Tchoungking les services qu'il avait établis à Hankou après son départ de Nankin. Deux petits navires de guerre des Etats-Unis transportent les voyageurs.

Grosses inondations au Japon

7,000 maisons démolies ou endommagées dans la préfecture de Shikoku

Tokio, 2. (A.P.-Domei). — On apprend que des pluies torrentielles se sont abattues sur Kobe, faisant déborder la rivière Tenno, brisant des digues, démolissant un pont ainsi que 60 maisons. On ne mentionne aucune victime.

Dans la préfecture de Shikoku, 7,000 maisons ont été démolies ou endommagées.

Grève de débardeurs aux îles Hawaï

36 blessés

Hilo, îles Hawaï, 2. (A.P.). — Trente-six personnes ont été blessées, dont cinq grièvement, au cours de la plus sérieuse grève de travailleurs dont on ait été témoin l'histoire encore récente d'Hilo. Il s'agit d'une grève de débardeurs. La bagarre s'est produite lorsque le paquebot "Waialeale", venu d'Honolulu, est entré dans le port d'Hilo, malgré la volonté des grévistes. La police s'est servie de boyaux à incendie et de gaz lacrymogène pour mettre à la raison les grévistes qui voulaient faire un mauvais parti au navire.

Funérailles de Mme Charron à la cathédrale

Ce matin, à la cathédrale, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Arthur Charron, mère du Dr Ernest Charron. M. le chanoine Harbord a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de M. l'abbé Jacques de Montigny, comme diacre, et de M. l'abbé Robert Mitchell, comme sous-diacre.

Conduisaient le deuil: le Dr Ernest Charron, fils de la défunte; ses deux petits-fils, André Charron et Jean Bricault; ses neveux, Albert, Alty et Fred Doudy et Raoul Charron.

Dans le cortège on remarquait: MM. Alphonse Raymond et Georges Simard, conseillers législatifs; le juge Alphonse Décaré, MM. Auguste Frigon, Léon-Mercier Gouin, Arthur Vallée, Léon Garneau, Antonio Perreault, Aimé Lafontaine, Rodolphe Desroses, L. Cordeau, Aimé Cousineau, les docteurs Eudore Dubéau, Conrad Archambault, P.-E. Poitras, Georges Pelletier, Gérard Plamondon, Roland Lasalle, Albert Surprenant, Armand Chausse, Xiste Laberge, Euclide Malo, Armand Massicotte, L.-P. Boutin, Hector Julien, J.-A. Renaud, Théo Côté, A. Chamberland, G. Albert, Armand Maranda, Charles Hébert, A. L'Archevêque, Paul Bourgeois, A. Maguin, A. Elhier, C.-A. Lefebvre, E. Simard, MM. Armand Daigle, Alex. Gour, R. Lamarre, Théo, Valquette, Victor Doré, Roméo Delcourt, Maurice Cormier, Roland Simard, Pierre Décaré, J.-Z. Langevin, Raoul Lapierre, Armand Perras, H. Laureys, Albert Jarry, Maurice Primeau, Lester Mercier, Armand Collet, Paul Goulet, Maurice Marcotte, R. Clermont, Arthur Contant et autres.

En Palestine

210 morts et 466 blessés

Les victimes du terrorisme pendant juillet

Jérusalem, 2 (SPC-Havas). — Une communication officielle révèle que pendant juillet le terrorisme qui sévit en Palestine a fait 210 morts et 466 blessés. Les Arabes comptent parmi les leurs plus de la moitié des victimes: 148 morts et 256 blessés.

Du côté des Juifs, il y a 60 morts et 201 blessés. Deux soldats britanniques ont perdu la vie; six de leurs camarades et trois agents de la police britannique ont reçu des blessures.

Jérusalem, 2 (AP). — Des troupes britanniques ont patrouillé, hier les environs de Tegar, où l'on a édifié, tout près de la frontière de la Syrie, au coût de 500,000 dollars une clôture de fils de fer barbelés et électrifiés. Il y a eu dans cette région des émeutes entre Juifs et Arabes. Neuf personnes ont perdu la vie et sept autres ont été blessées. Les troupes anglaises ont fait la patrouille pendant 24 heures pour prévenir de nouvelles émeutes et pour empêcher les Arabes d'avoir de l'aide de leurs coreligionnaires qui s'opposent à la division de la Terre-Sainte en trois Etats indépendants, l'un Arabe, l'autre Juif et le troisième britannique, ce dernier servant d'état-tampon entre les deux autres.

Depuis la reprise des troubles en Palestine, au début de juillet, 674 personnes ont perdu la vie, y compris 141 Arabes tués par des Juifs. Ces derniers ont renforcé la garde de certaines de leurs colonies isolées. Les troupes anglaises ont pris l'offensive dans le nord de la Palestine contre des bandes de terroristes. Trois soldats ont été blessés dans une escarmouche où des terroristes ont voulu s'emparer d'un camion entre Nabius et Ramallah. Six d'entre eux ont été tués.

Puis, tard, un détachement de soldats irlandais a fait un raid dans un village entre abulus et Jenin. Des terroristes se sont évadés du village et ont trouvé refuge dans un village voisin. Une bombe a fait explosion sur la route de Nabius-Jenin, tuant un Arabe. Un Juif a été blessé quand un groupe d'ouvriers, revenant de leur travail, ont été saisis dans une embuscade, hors de Jérusalem.

La géographie

M. Raoul Blanchard a entrepris l'étude de la région de Montréal

"Dimanche, j'ai fait trois enquêtes" — "Hier, j'en ai fait neuf" — "Aujourd'hui, je rayonne dans les comtés de Laprairie et de Napierville" — Lundi, dans la région de Joliette

Les agronomes — Son "Manuel de géographie" pour l'enseignement secondaire — Il se rembarquera le 24 août pour continuer son enquête sur les Alpes

M. Raoul Blanchard, le géographe souriant, est de nouveau dans la province de Québec. Arrivé par New-York, au milieu de la semaine dernière, il a entrepris sans retard son étude de la Plaine de Montréal. Il faut entendre par là la région de Montréal: au sud, la frontière américaine à la métropole; au nord, de Joliette, Berthier, Sorel aux limites de la ville. L'an prochain, le géographe grenoblois passera six semaines à Montréal même pour faire l'étude de la ville. Cette année, M. Blanchard est forcé de procéder à grande vitesse, ce qui ne veut pas dire de façon incomplète. Au contraire, il est trop consciencieux dans ses travaux pour cela. Son peu de temps l'oblige à renoncer à quelques loisirs qu'il pourrait autrement s'accorder. Mais, à Grenoble une besogne considérable l'attend.

Le 14 juillet dernier, dit-il, je faisais une intéressante enquête en face du Mont Blanc et je me proposais de faire un voyage sur les Alpes et je me disais: "Dans douze jours, je ferai un autre genre d'enquête, celle fois en face du St-Laurent". Et je suis venu. Depuis jeudi, j'ai étudié le comté d'Iberville, la plaine de Missisquoi, les comtés de Rouville, de St-Hyacinthe et partie de Bagot, de Verchères, de Chambly. Aujourd'hui, je rayonne dans les comtés de Laprairie et de Napierville. Dimanche, j'ai fait trois enquêtes. Hier, j'en ai fait neuf. Quelle journée!

M. Blanchard — la remarque en a déjà été faite — travaille avec enthousiasme. Une flamme sacrée le consume. Aussi, il est toujours radieux, toujours souriant. Sa compagnie est agréable parce qu'il est de bonne humeur et que sa bonne humeur ne va pas sans réflexion à la fois simples, naturelles et spirituelles. Voici son genre: "Je suis parti de France, dit-il, le jour même de la sortie des presses de mon premier volume sur les Alpes occidentales. Et je ne l'ai pas vu."

C'est affreux de ne pas voir à sa naissance le livre qu'on a enfanté dans la douleur mais aussi dans la joie. Il est vrai qu'il se passe bien de moi...

Les agronomes

A partir de lundi, M. Blanchard poursuivra son étude de géographie humaine dans la région de Joliette. Son admiration pour les agronomes s'accroît d'année en année.

Dans la plaine de Montréal, dit-il, vos agronomes sont vrais-

ment merveilleux. J'ai vu les livres de comptes de cultivateurs qu'ils suivent avec soin. D'après ces livres bien tenus, certains cultivateurs ont fait \$2,500 de profits. N'est-ce pas beau? Ah! c'est une grande consolation pour moi — et ce doit l'être pour vous du Québec — de posséder un corps d'agronomes aussi bien d'osés, aussi dévoués, aussi compétents. Ils ont une mystique, et avec une mystique on va loin. Ils sont conquis et ils vont à la conquête tous les jours.

"Manuel de géographie"

L'auteur de l'*Est du Canada français* a apporté avec lui à la maison Beauchemin, qui va l'imprimer, la deuxième partie de son *Manuel de géographie*, destiné aux maisons d'enseignement secondaire. Déjà, il avait adressé à cette maison la première partie, qui porte sur les quatre parties du monde, autres que l'Amérique. La seconde partie a trait à l'Amérique, mais la large part est consacrée au Canada d'abord, mais surtout à la province de Québec. Ce *Manuel* va donner une impulsion nouvelle à l'étude de la géographie.

Dès le 24 août

M. Blanchard se rembarquera, dès le 24 août prochain. Il n'aura mis que six semaines cette année à son étude, y compris la durée de ses traversées. Il s'empresse de rentrer à Grenoble pour poursuivre ses enquêtes sur les Alpes pendant la belle saison. Son ouvrage aura sept volumes. Le deuxième est passablement avancé. C'est une étude de très longue haleine, qui exige des courses nombreuses. Mais le "Juif errant de la province de Québec", comme il s'appelle dans l'intimité, est aussi le "Juif errant des Alpes". Appareil photographique en bandoulière, M. Blanchard s'en va l'oeil bien ouvert, tour à tour étudiant, professeur, enquêteur, alpiniste. Où il a passé, il est bien difficile de glaner. Cependant, il est le premier à inviter les autres à glaner, et surtout à le corriger, car il n'a pas d'amour-propre scientifique et ne s'estime pas infailible.

C'est sans doute dans de telles dispositions d'esprit qu'un homme accomplit le meilleur travail. De fait, M. Blanchard est incomparable.

Alfred AYOITE

Le goût des Beaux-Arts

Paris, 2. (P.C.-Havas). — Les statistiques que le temps permet d'établir ne laissent aucun doute sur l'influence bienfaisante des lois sociales. En même temps que les chiffres moyens du prêt de livres dans les bibliothèques publiques, s'affirment en progression simultanée avec celle des loisirs, on constate que la fréquentation des musées nationaux suit une courbe analogue. Jamais le Musée du Louvre, pour prendre un exemple typique, n'a été aussi fréquenté. Cette année de l'exposition de 1937, l'année de l'exposition, et qui, pour cette raison, sont faussés, on relève qu'en mai 1936, le Louvre a reçu 15,800 visiteurs, et 18,466 en mai 1938, soit 20 pour cent de plus. En juin, la progression est encore plus nette. En 1936, on compte 16,700 visiteurs et 23,818 en 1938, soit presque 50 pour cent de plus. Et ceci malgré le beau temps et les vacances qui permettent à une bien plus forte proportion de Parisiens de quitter Paris.

Bourse des mines

DE TORONTO
(Compilation de la maison BURKE & DANFORTH & CIE, 222, rue St-Jacques, Montréal.)

	Ouv. Haut	Bas Ferm.
Amm Gold	21	..
Art. Field	18	..
Ashtley	7 1/2	..
Anglo-Huronian	310	..
Almaden	35	..
Buffalo, Ankerite	16	..
Big Muscovy	32 1/2	..
Beattie	27	..
Battle	13 1/2	..
Base Metals	37 1/2	..
Banfield	70	..
East Malaric	220	..
Breconer	285	..
Home Oil	128	..
Bobin	11	..
Castle Treth	110	..
Cent. Patricia	273	270 270
Can. Malaric	91	..
Chironium	75	..
Chem. Research	48	..
Chibougamau	45	..
Coniarum Mines	123	..
Dome Mines	33 1/2	33 33
East Malaric	220	220 220
Elidoro	228	228 228
Falconbridge	31	..
God's Lake	31	..
Gould	31	..
Gunter Gold	71	70 70
Gillies Lake	15	15 16
Harker	128	..
Hudon Bay	294	..
Honey Gold	26	..
Hardrock	270	265 265
Cent. Patricia	101 1/2	..
Hollinger	15	..
Jackson Manion	49 1/2	..
Kirkland Lake	136	136 133 133
Lake Shore	52 1/2	

LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

LES VRAIS PHILISTINS

Leurs vertus sont des vertus de surface; leur philosophie est une philosophie d'hommes gras; leur bonheur, s'il ne tient pas tout entier à la bonne digestion des repas riches, ne dépasse pas pourtant la satisfaction des instincts; leur sens esthétique passe du don à l'oratorio, des splendeurs symphoniques de Beethoven à la science du jazz, et s'ils acceptent la grande musique, c'est en vertu d'un plaisir bas et parce que certaines conventions exigent qu'on n'aille pas jusqu'à repousser les oeuvres qui sont des chefs-d'oeuvre, et rêveurs d'idéal que sont les grands artistes!

Leur religion! S'ils en ont, oh! c'est la chef-d'oeuvre de leur prudence: elle consiste à se dire qu'après avoir pris beaucoup de plaisir, la tombe, il ne serait pas mauvais d'en avoir après! leur fait inventer, pour satisfaire ces inspirations qui n'ont rien d'humain, le Dieu des basses gens qui ne peut exister que dans les cerveaux philistins qui font des gestes et disent de belles phrases, mais n'ont Dieu dans leur coeur. Leur irréligion? S'ils aiment à se poser en sages, en penseurs libres, en voici le très haut motif: l'Eglise est l'ennemie de la bonne nature, et ils ne lui pardonnent pas d'avoir levé l'homme au-dessus de sa vie rampante et de ses horizons étroits, l'essence du niveau borné qu'ils se sont bien promis, eux, de ne jamais dépasser.

Quel est celui d'entre nous, hélas! s'il s'observe bien, qui ne trouve pas en lui-même un petit philistin? Ne nous bornant pas à tromper les autres, nous jouons la comédie à nous-mêmes avec une peur de la vérité qui est comique si elle n'avait pas de si graves conséquences.

Après avoir appris à nous connaître, — quand nous sommes sérieux, nous vivons, — nous devenons de plus en plus prudents et réticents. C'est même ceux que nous aimons ne nous donnent pas toujours une foi aie dans leur sincérité.

Dans les relations de société ordinaires, nous cotoyons des âmes attises par certains côtés, mais qui vous déroutent par leurs contradictions et leur versatilité. Si on les voit souvent et intimement, on connaît qu'ils portent un masque pour le monde et que, lorsque le rideau se lève et qu'ils cessent d'être en scène, ce sont d'autres êtres qu'on ne voit pas.

C'est dans cette fausseté que se trouve la source des drames de l'amour et d'amitié. La confiance fut accordée à qui ne la méritait pas. Dans le cercle même de l'intimité, il y a place pour la trahison. Ceux qui vivent en trompant se servent de leur art à bien mentir pour trahir la sympathie, voire même l'admiration! Ils donnent l'illusion de la sincérité, de la sincérité, ils séduisent autant que cela fait leur affaire, quand vous ne leur êtes plus utiles, se détournant durement, ils vous ont de côté: vous ne comprenez pas, vous protestez, vous cherchez l'explication? C'est inutile: ils ont jeté le masque, rien de ce que vous ne feriez ne peut les impressionner, ils n'ont plus besoin de vous! Ces êtres à double fond sont très dangereux: plus vous avez de droit et de loyauté vous-même, plus vous êtes à leur merci, car c'est le prodige des gens honnêtes de bien juger les autres.

On ne compte pas le nombre de vies gâchées par l'exercice de confiance accordée aux faux et on en rencontre malheureusement beaucoup! Dans les livres où de grands malentendus séparent les êtres qui s'aiment, les choses finissent généralement par s'arranger, car les personnes s'ajustent. Dans la vie rien ne s'explique, et dans les relations à base de mensonge, rien ne s'arrange, la confiance ayant été volée et étant le.

Consciences fausses, visages faux, coeurs faux, comédiens de la scène du monde ou du petit théâtre de famille, voilà les plus grands ennemis de la sécurité et du bonheur humains!

FADETTE

Conserves de fruits

ans la cuisine claire et propre, une odeur délicieuse. C'est que des confitures et des conserves de fruits, les grands chauds ronronnent doucement sur le feu, les cuillères de l'effervescence avec un bruit mat, les sirops et les gélées: les bulles montent à la surface, dans le ruisseau de mousse, puis, crévent, puis, crévent.

brusquement vous vous apercevez qu'il vous manque des choses pour garder, sans sucre, vos conserves de fruits. Comment faire? C'est un moyen très simple, c'est de servir de bouteilles, à condition bien entendu, de n'y pas mettre de gros fruits entiers.

ici comment vous stériliserez fraises, cerises, prunes, abricots, pêches.

Après avoir épluché et lavé les fruits, coupez-les en morceaux que vous introduirez dans des bouteilles ordinaires (champagne, bière, minérales ou autres, pourvu que le verre soit solide et sans défaut). Vous ne mettez ni eau, ni sucre, vous emplites en tassant de mieux, par une secousse, jusqu'à hauteur du goulot, qui reste bouché avec de très bons bouchons trempés dans l'eau.

Vous ficelez soigneusement les bouteilles, bien enveloppées de chiffons, sont rangées, couchées debout, dans un récipient quelconque. Il ne faut pas que les bouchons touchent le fond. A cet effet, garnissez-le d'une couche de

vieux foin, de paille ou de chiffons. Emplissez le récipient d'eau froide, de façon qu'il y ait environ deux pouces au-dessus des bouteilles. Chauffez alors et éteignez le feu au bout de dix minutes d'ébullition. Puis, laissez refroidir, ne retirez les bouteilles de l'eau que le lendemain. Cachez-les à la cave, comme pour le vin, et placez les bouteilles à la cave, la tête en bas ou couchées.

Au moment de s'en servir, faites bouillir les fruits avec la quantité de sucre ordinaire pour chaque espèce de confiture. Si vous voulez seulement une compote, inutile de faire bouillir: il suffira de sucrer à froid.

Le jus de groseille, pomme ou autres gélées, se conserve de même, mais il doit cuire, au moment d'être servi, avec son poids de sucre.

Voilà comment conserver aux fruits toute leur saveur et donner, à vos invités, pendant les mois d'hiver, la surprise d'une confiture fraîchement préparée.

PETIT CARNET

Le R. P. Joseph Métivier, C.S.C., a été baptisé, samedi, à l'hôpital Notre-Dame, sa nièce, Marie-Marguerite Francine, enfant de Lucien Desbiens et de Jeanne Métivier, née le 2 juillet. Parrain, M. Antonio Tremblay, petit-cousin de l'enfant, marraine, Mlle Bernadette Métivier, tante de l'enfant. Porteur, Mme Henri Dussault.

La voile pour les jours chauds



Conseils pratiques

Si vos cheveux tombent ou si vous avez des pellicules, la veille du jour où vous devez aller chez le coiffeur pour vous faire laver les cheveux, mélangez dans une soucoupe un jaune d'oeuf, une cuillerée à soupe d'huile de ricin, une cuillerée à café de rhum. Faites une vingtaine de raies sur la tête et appliquez la mixture à l'aide d'une vieille brosse à dents.

Cette opération est excellente pour le cuir chevelu.

Mettez-vous toute une journée au régime des fruits si vous vous sentez intoxiquée ou alourdie par des repas trop copieux et des libations trop fréquentes. Et buvez beaucoup d'eau.

Si vous avez les pores de la peau dilatés, faites des applications de lait cru. Laissez sécher une demi-heure et ôtez le lait avec de l'eau de roses ou du lait très fort.

Bons mots

TAXES

— Le juge lui a infligé une amende de 20 fr. 50 pour avoir giflé M. Dupont en public.

— Pas cher! Mais pourquoi les 50 centimes?

— J'ai pas... Sans doute la taxe sur des spectacles.

ENTENDU AU GUICHET

Le voyageur. — Un billet aller-retour, s'il vous plaît.

L'agent. — Pour quel endroit?

Le voyageur. — Mais pour ici, tiens! Un aller-retour!

PERE ET FILS

— J'ai eu zéro! Je savais pas où était le Groenland!

— Ça t'apprendra à mieux ranger tes affaires!

L'INTELLIGENCE DU DOMESTIQUE

Victor en aidant monsieur à mettre son paletot:

— Si Madame m'envoie chercher Monsieur, ou faut-il que je n'aille pas?

PRUDENCE ET SURETE

Le client au tailleur. — Voudriez-vous m'expliquer à nouveau où vous avez mis cette poche secrète? Je ne parviens pas à la retrouver mon portefeuille...

MARIAGE A HOLLYWOOD

— Je regrette, mademoiselle, mais ce banc est réservé aux anciens époux de la mariée...

LA MODE

Nos tailleurs de toile

À la ville en été, les femmes auraient tort de se plaindre. Elles ont par fortes chaleurs la ressource de pouvoir se promener dans l'un de ces charmants tailleurs d'été, frais à souhait. Regardez donc ces pauvres hommes, engoncés dans leur col, étouffés par l'épais veston et dont quelques-uns n'ont pas même se défaire du traditionnel gilet! Avez-vous, après cela, le courage de récriminer?...

Vous l'aurez d'autant moins quand vous saurez en quoi consistent nos attrayants tailleurs d'été.

Il y a encore quelques années, il fallait avoir un troussseau important pour se pouvoir permettre un tailleur d'été. Maintenant les tissus sont d'une telle perfection pour des prix si abordables, que chacun peut s'offrir ce luxe très bon marché d'un tailleur d'été.

Vous ferez d'une pierre deux coups, comme le dit le dicton: vous aurez un vêtement fort agréable à porter en ville, vous aurez un élégant tailleur tout prêt pour les grandes vacances.

Choisissez bien le tissu. Abandonnez toute étoffe sans tenue ou se froissant trop facilement. Le tissu doit être assez ferme ou assez épais et ne pas se chiffonner.

A noter parmi les tissus s'adaptant le mieux aux tailleurs d'été: le doupion, l'ottoman, le shantung, la toile glacée, le piqué de coton et le piqué de soie.

La couleur prend aussi une certaine importance, les teintes sombres étant beaucoup plus chaudes que les teintes claires. Toutefois, il ne faut pas tomber dans les nuances trop claires, votre tailleur serait importable au bout de quelques jours et les nettoyage finiraient par être coûteux.

A titre d'exemple, voici quelques teintes pouvant convenir: gris perle ou gris fumée, bleu ardoise, chaudron, rouille, foncé, bordeaux clair, marron clair, réséda, bois de rose, acajou.

La forme sera aussi classique que possible: jaquette veston assez allongée, plongeant un peu dans le dos, les deux devants arrondis, la taille cintrée assez légèrement par des pinces disposées tout autour de la jaquette. Revers peu larges, col tailleur, poches classiques. Le tout bordé d'une pique apparente placée à deux lignes du bord.

La jupe: plate, étroite, courte, fendue si nécessaire ou élargie par un pli creux.

La blouse variera l'aspect du tailleur: Blouse d'après-midi: en satin, dentelle, blouse de lingerie, de crépe mat, ou brillant, d'organdi, à jabot froncé.

Blouse du matin: en cotonnade gaufrée, en lainage à petits carreaux, en crépe de coton imprimé.

Blouses de vacances: plus spécialement destinées à la campagne seront les blouses de plumetis de couleurs, les chemisiers bayadères, la crêtonne fleurie et les jerseys multicolores.

Recettes éprouvées

LA SAISON DES PIQUE-NIQUES EST DE RETOUR

Les pique-niques devraient être des occasions de joie pour tous, mais il ne faut pas que ce plaisir soit gâté par des préparatifs trop compliqués. Le pique-nique autour d'un feu de camp est sans contredit l'un des plus populaires, probablement parce qu'il constitue un vrai changement sur les repas réguliers, et qu'il demande peu de préparations à la maison. Quel que soit le genre de pique-nique que l'on organise, le panier devrait comprendre une variété de mets pour fournir un repas complet, bien équilibré; et quand il s'agit d'en mettre assez, pour en avoir assez, il ne faut pas oublier qu'un pique-nique ouvre toujours l'appétit.

Les mets que nous énumérons ci-après pourront servir de guide pour la préparation du panier à pique-nique.

MENU DE CAMP NUMERO 1

Bacon sur rôties et sandwiches aux tomates.

Salades aux fruits, petits fruits ou melon (servir les saveurs fruits canadiens, selon leur saison).

Petits pains bûchés.

Tartelettes au citron et au fromage.

Cacao pour tous ou café ou thé pour les adultes.

MENU DE CAMP NUMERO 2

Petits pains au fromage grillés (fendez les brioches dans le sens de la longueur et tartinez généreusement l'un des côtés avec du fromage râpé mélangé de beurre. Refaites la brioche et faites griller sur les braises du feu de camp).

Légumes frais, tels que radis, laitue, oignons verts (frais cueillis du jardin ou venant directement du marché ou du magasin).

Gâteau sablé (shortcake) aux fruits. (Coupez en deux des biscuits cuits à thé. Recouvrez la tranche inférieure de petits fruits écrasés sucrés ou d'une tranche de fruit. On peut préparer les petits fruits à la maison et les apporter dans des pots bouchés).

Cacao pour tous ou café ou thé pour les adultes.

PANIER NUMERO 1

Sandwiches au fromage (fait de pain entier). Vous pouvez, de temps en temps, varier les sandwiches au fromage, en combinant du fromage râpé et de la sauce à salade avec des arachides (peanuts) hachées, du piment vert haché, du bacon rôti haché ou du concombre haché.

Sandwiches aux oeufs tranchés et aux oignons.

Fruits frais en saison.

Gâteaux à cuiller aux épices.

Lait pour tous ou café ou thé pour les adultes.

PANIER DE CAMP NUMERO 2

Salade. Oeuf à la coque farci avec combinaison de légumes frais, tels que concombre, tomates, betteraves marinées.

Pain beurré ou brioches.

Salade aux fruits (apportée dans des pots bouchés).

Pain d'épices.

Boissons ou lait pour tous.

Retraites à Saint-Irénée

Une retraite pour dames et demoiselles sera prêchée du 7 au 10 août et une autre pour hommes et jeunes gens du 14 au 16 août.

S'inscrire avant samedi à WI: 3341.

Aux "Buissonnets"

Mlle Gertrude Lussier est l'auteur du poème que l'on a lu hier en Page Féminine. Une erreur dans la copie nous a fait omettre son nom au bas de ces strophes.

La question sociale

PAR L'ABBE J. DUPERRAY

Docteur en théologie

Première partie: Qu'est-ce que la question sociale? Idées générales et définition précise. — Acuité particulière des problèmes sociaux.

Deuxième partie: Diverses solutions apportées à la question sociale.

1. — L'erreur du libéralisme économique: origine du libéralisme économique. Idées maîtresses du système libéral. Abus engendrés par le libéralisme. Critique du système libéral. — II. L'illusion du socialisme et du communisme: Historique. Idées maîtresses. Critique. — III. La réponse du catholicisme social: L'Eglise et la doctrine sociale. Idées maîtresses de cette doctrine sociale de l'Eglise.

Un livre attendu: c'est une petite somme des principales données historiques, théoriques et pratiques sur la question la plus actuelle. La question sociale se pose à tous. Souvent, on opte au hasard d'après son journal, son intérêt, l'impression du moment ou le caprice des circonstances. L'abbé Duperray a voulu montrer la complexité de ces problèmes et en présenter la solution chrétienne. Entre les fossés, le fossé de droite du libéralisme économique et le fossé de gauche de la doctrine révolutionnaire socialiste ou communiste, l'auteur montre qu'il existe une route sûre, celle du catholicisme social.

C'est une oeuvre de vulgarisation consciencieuse, la doctrine pour l'homme d'action: il donne à tout homme de bonne volonté un bagage de notions, enseignements et directives essentiels qui lui permettront de prendre une attitude vraiment chrétienne, dans les cas de conscience multiples de sa vie professionnelle, ou d'éclairer son jugement dans les conflits sociaux si délicats actuellement.

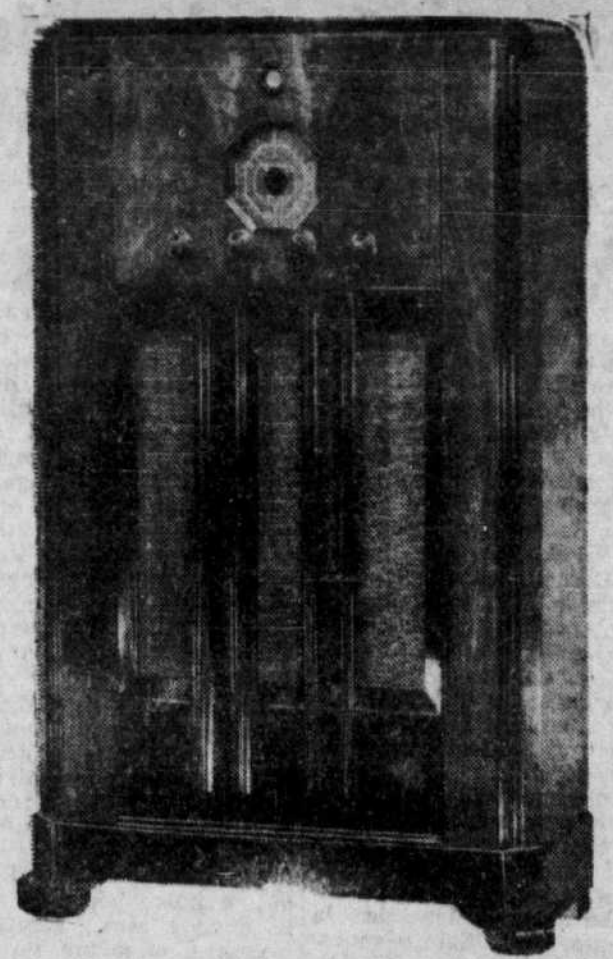
Ce manuel d'initiation sociale sera le bienvenu auprès des grands ou grandes élèves des collèges, institutions secondaires, lycées, des apôtres de l'action sociale, des militants de l'action catholique, de tous ceux qui manquent de temps pour étudier les auteurs techniques. C'est pour les cercles d'études un excellent instrument de travail.

Un volume in-8 couronné de 304 pages.

Au comptoir ou par la poste .75\$.

Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est Montréal.

EATON



SOLDE DE RADIOS

Appareils à démonstration

Tous NEUFS à prix très réduits

Nouveaux radios 1938, qui ont servi pour démonstrations. Marques renommées... modèles attrayants... ondes régulières... ondes courtes et longues... superbes meubles modernes. VOICI LA LISTE DE QUELQUES-UNS. VENEZ VOIR TOUS LES AUTRES DE BONNE HEURE MERCREDI.

	Rég.	Prix de la Vente		Rég.	Prix de la Vente
DeForest Crosley	99.95	69.95	Sparton	124.75	89.50
Minerva			Sparton		97.75
automatique	139.50	99.50	Stromberg-Carlson	135.00	89.00
Philo	159.50	99.50	Stromberg-Carlson	97.50	67.00
Philo	119.50	69.50			

PAS DE DEPOT — 24 MOIS POUR PAYER

(MOYENNANT UN SUPPLEMENT EQUITABLE)

Chaque appareil porte la garantie de service "EATON" durant 90 jours.

LE FOYER DE LA MUSIQUE, AU CINQUEMIER.

THE T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

Le peintre Othon Friesz

Paris, 2. (P.C.-Havas). — Le 15 août, le peintre Othon Friesz s'embarquera pour l'Amérique, où il représentera la France dans le jury international de la Fondation Carnegie.

On sait que cette Fondation décerne chaque année un important prix de peinture dont le palmarès présente de nombreux noms français parmi lesquels on relève notamment ceux de Vuillard, de Matisse, de Derain, de Vlaminck, de Bonnard, de Segonzac, de Dufy, de Braque et d'Othon Friesz lui-même.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez: 8141 3361.

La plus belle chose du monde

Par Michelle Le Normand

A mon avis, écrit le R. P. Louis Lalonde, la plus belle chose du monde est le meilleur livre qu'il y ait eu jusqu'ici publié Michelle Le Normand. Et ceci ne diminue en rien le mérite des autres. Le style est devenu plus ferme, plus sûr, laisse croire à une facilité qui cache le travail et le soin apportés à l'oeuvre. Michelle Le Normand n'a nullement peur de la psychologie. Elle parle en souriant des complications psychologiques de P. Bourget. Deux ou trois de ses portraits, celui de Monique, par exemple, et de Lucette, ou encore celui de la vocation de Nicole, sans être du tout compliqués, définissent, analysent, aussi bien que Bourget l'aurait pu faire...

Le livre est en vente au Devoir, dans toutes les bonnes librairies et chez l'auteur, 19 Butternut Terrace, Ottawa, \$1.00 franco.

Pour vos vacances... Madame voudra-t-elle... BLANCHE et... monsieur... son complet... BLANC... à cette occasion la maison Lèveillé offre ses SERVICES hygiéniques et de QUALITE supérieure.

Après les vacances... Vos vêtements blancs auront perdu leur éclat... et il faudra les confier à Lèveillé Lave... qui les fera rattrapper de nouveau.

Cherrier 2152

Pour un NETTOYAGE

de qualité supérieure appelez ou voyez les

TEINTURIERS et NETTOYEURS CONNUS

Lèveillé

Atelier: 4371, LAFRANCE

Bureau: 4368 RUE PARTHENAIS

MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE, FONDÉE EN 1914

Feuilleton du "Devoir"

ROSIE et l'AMOUR

par Jacqueline Vincent

(Suite)

Maman, chuchote Benoit entre les portes, ne nie pas que nous sommes chics... Dépensez notre argent en fleurs pour cette poseuse la présence nous déplaît: avouez c'est généreux. De plus, je te mets de ne pas tirer une seule la queue de son cabot. Cons seulement qu'elle n'avait pas le droit de nous imposer cet ani-

ni surtout vous en flatter. Mais tu hausses le ton, Jacqueline va t'entendre.

— Pas de danger, maman, elle est montée avec Rosie, qui lui a proposé de s'installer sans plus attendre. Ecoute Bruno et la malle dans l'escalier.

Et s'élançant: — Attends, mon vieux, je viens t'aider.

A l'angle de la villa, la chambre offerte à la jeune femme s'emplissait de soleil, de verdure et de cris d'oiseaux par deux fenêtres exposées au midi. A l'ouest, une chemi-

née postiche surmontée d'une glaces sans tain, laquelle permet au crépuscule une dernière invasion de rayons d'or. Le coffre de cuir aux coins nickelés atterrit sur le parquet sans délicatesse.

— Merci, les gars, vous pouvez filer, a dit Rosie.

Jacqueline regarde le lit étroit drapé de soie ancienne. Les fleurs des jumeaux se déploient dans une corne de cristal rose sur un bureau placé à gauche. En face, une commode dont Rosie ouvre les tiroirs:

— Voilà: tu pourras loger facilement ton linge ici, Jacotte. Pour les robes, tu verras la penderie de ton cabinet de toilette qui sépare la chambre de la mienne. Veux-tu que je t'aide à défaire les bagages sans tarder? Tu serais moins encombrée.

La voyageuse ne semble pas entendre, à peine présente dans cet appartement qu'elle semble examiner, cependant. La question, à nouveau posée, la ramène à la réalité et sans y répondre:

— Dis-moi, Rosie, qui a choisi

et agencé cette pièce pour moi?

— Je crois que nous sommes tous un peu pour quelque chose dans cet aménagement, déclare Rosie, groupant d'un regard circulaire toutes les prévenances qui ont créé l'accueillante atmosphère.

— Comme vous êtes tous bons, soupire Jacqueline à court de mots.

Elle attendait pour exciter son drame le choc d'un autre drame qu'elle savait et sentait douloureux mais qu'elle croyait rencontrer avec un visage plus véhément et plus pathétique. Tous ces êtres qui ont reçu de la souffrance un terrible baiser lui sourient. Momentanément, elle est dégonflée, vide d'émotion et répète: "Vous êtes bons", les bras pendants.

— Tu verras, assure sa cousine, tu seras bien ici.

— Si je devais encore me plaindre quelque part sur la terre, ce serait près de vous, oui...

— Alors, nous nous attaquons à la malle?

— Avant d'accepter cette proposition, la jeune femme a hésité, mais elle a peur de retomber sur elle-

même et se décide à introduire la clef dans la serrure du coffre.

En silence, Rosie s'étonne de la profusion et du genre des robes. Les tenues "sport" sont employables, mais les toilettes du soir?

Jacqueline marque de la confusion: — J'ai pris cela... commence-t-elle.

Et elle se tait, faute d'une justification possible.

— Joues-tu à la pelote basque? demande Rosie, en disposant un complet de jersey blanc, brodé d'une ancre rouge.

— Non... Tu connais? C'est amusant?

— Oui, je me suis même emballée à ce jeu plus qu'il ne fallait.

— Oh!... Tu m'emmèneras?

— Volontiers. Les vacances disperseront bientôt bon nombre de joueurs, mais les de Kergany, mes amis qui ont formé les équipes, ne partiront qu'en août, les affaires retenant ces messieurs. A ce moment, tu connaîtras les Monastier qui fréquentent chez eux et demeurent à Loos tout l'été, leur proprié-

été étant, paraît-il, ravissante.

— Je ne demande pas mieux que de me lier avec tes relations, de sortir un peu... J'ai tant pleuré... J'ai tant souffert.

A Saint-Hyacinthe

Le 17e congrès annuel
des Gardes indépendantes

Le prochain aura lieu à Joliette

Saint-Hyacinthe, 1er (D.N.C.) — La 17e réunion annuelle de la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada Inc., grâce à la protection de son patron, saint Joseph, débute avec une température des plus clémentes.

L'état-major de la F.C.G.I.C.I. est représenté par le col. Téléphore Martin, président général et chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulchre; le col. J.-Arthur Hamel, brigadier et chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulchre; le major E. Vandry, vice-président; le lt-col. J.-Arthur Parent, le major J.-E. Morand, porte-drapeau; le major J.-B. Langelais, ordonnance et publiciste; le major E. Sylvain, adjudant général; le commandant L.-P. Cordeau, commandant de brigade; le lt. Lionel Leblanc, aide-camp du brigadier; et M. J.-B. Bérard, aide-de-camp du président général.

Parmi les aumôniers des Gardes Indépendantes on remarquait l'abbé J.-Alphonse Girard, aumônier général et curé de la paroisse Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe; l'abbé E.-Léon Paulhus, aumônier de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe; le vicaire de la paroisse Christ-Roi, de Saint-Hyacinthe; l'abbé Aimé Hébert, aumônier de la Garde d'Honneur de Valleyfield et curé de la paroisse Saint-Pierre de Joliette; l'abbé J.-B. Saulnier, vicaire de la paroisse St-Dominique, Jonquière, et aumônier de la Garde Saint-Dominique de Jonquière; l'abbé Henri Fortier, aumônier de la Garde d'Honneur de Kénogami et curé de Kénogami.

La présence de Son Honneur le maire Fraser, de Kénogami, a été vivement appréciée par les autorités religieuses et civiles et particulièrement par la Fédération Catholique des Gardes Indépendantes du Canada Inc.

Le comité de réception des dames, sous la présidence de Mme L.-P. Cordeau, femme du commandant de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, mérite une mention spéciale pour son tact et son dévouement.

Parmi les Gardes qui ont pris part à ce congrès mentionnons les unités suivantes: Gardes Jacques-Cartier, Québec; Garde Champlain, d'Ottawa; Garde d'Honneur, de Saint-Hyacinthe; Garde Saint-Pierre, de Joliette; Garde Champlain, de Valleyfield; Garde Saint-Jean-Baptiste, Plattsburgh, New-York; Garde d'Honneur, de Kénogami; Garde d'Honneur, de Drummondville.

La Garde St-Jeanne d'Arc, de Montréal, avait envoyé une délégation.

Dimanche, 31 juillet

Avant-midi. — Le programme débuta par une messe célébrée par l'aumônier de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, l'abbé J.-Alphonse Girard, curé de la paroisse Christ-Roi et aumônier général de la F.C.G.I.C.I., prononça le serment de circonstance. Il demanda à tous les membres des Gardes Indépendantes de faire régner le Christ dans leur vie privée comme dans leur vie publique de manière à ce que

A WINNIPEG
AUX FETES DE
La VérendryeL'immortel découvreur
de l'Ouest CanadienDe Montréal — 8 sept. 1938
par train du

CANADIEN NATIONAL

y compris: transport et lit bas aller et retour — hébergement hôtel Fort Garry, chambre avec baignoire — assistance libre aux principales cérémonies — Voyage de 5 1/2 jours.

Classe standard \$102.

Classe touriste \$80.

Prix en proportion de tous droits ou pour lit haut, salon ou compartiment.

Privilege de prolongation

Pour tous renseignements et inscriptions

LE DEVOIR-VOYAGES

430 Notre-Dame est - Montréal
Tél. Belair 3361.

pos de l'âme de Mgr Bouffard, ancien aumônier général, fondateur de la F.C.G.I.C.I., et pour les membres défunts des Gardes Indépendantes, fut célébrée par M. l'abbé Henri Fortier.

Séance d'études.

La séance d'études eut lieu au sous-sol, salle paroissiale de l'église Christ-Roi, sous la présidence du chevalier Téléphore Martin, président général de la F.C.G.I.C.I. Le sergent Gérard Chouinard, de la Garde Jacques-Cartier, agissait comme secrétaire.

Après le rapport de la 16e convention annuelle de la F.C.G.I.C.I., le major J.-B. Langelais, ordonnance et publiciste de la F.C.G.I.C.I., donna lecture du rapport de l'effectif de la Fédération. La discipline durant la convention mérite une mention spéciale. Les finances de la Fédération sont en bon état, puisque la F.C.G.I.C.I. n'a aucune dette financière.

Au point de vue publiciste, chaque unité se nommera un publiciste qui enverra au publiciste général les nouvelles que chaque unité fait publier dans son journal local.

La Fédération, de son côté, enverra chaque mois le rapport de ses activités à chaque unité fédérée.

Un corps spécial de vétérans sera formé. Un vétéran devra compter 10 ans de service actif civil ou militaire. La Fédération, de son côté, enverra au bureau de direction de la F.C.G.I.C.I. un insigne uniforme pour tous ces "vétérans" sera envoyé au membre affecté.

A la suite du rapport annuel concernant les activités de chaque Garde fédérée, le président général est heureux de signaler le travail effectué dans le domaine de l'apostolat laïc. De son côté, l'abbé Aimé Hébert, aumônier de la Garde d'Honneur de Valleyfield, conseil- le très fortement aux présidents et commandants de chaque unité de faire travailler tous les membres. Si tous les membres travaillent au succès de leurs unités respectives, ils aideront davantage leurs Gardes et y resteront attachés dans la mesure de leur propre dévouement.

Il appuie aussi sur les concours éliminatoires et les services militaires par pelotons.

La 18e réunion annuelle de la F.C.G.I.C.I. en 1939 sera tenue à Joliette où résident la Garde Saint-Pierre et dont l'aumônier actuel est l'abbé O. Archambault, curé de la paroisse Saint-Pierre de Joliette.

Le major Donat Saint-Georges est le commandant de la Garde Saint-Pierre de Valleyfield a demandé la préférence pour la convention de 1940, et assure, ainsi que les autres Gardes fédérées, d'être présentes à Joliette l'an prochain.

L'abbé J.-Alphonse Girard, curé de la paroisse Christ-Roi, Saint-Hyacinthe, est élu aumônier général de la F.C.G.I.C.I.

La F.C.G.I.C.I. paie une grande messe qui sera chantée à l'église Christ-Roi, l'honneur de saint Joseph, patron protecteur de cette société.

Le clief de la ville de Saint-Hyacinthe est remise à la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe en souvenir de cette convention.

Des lettres de remerciements seront envoyées à Son Exc. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque du diocèse de Saint-Hyacinthe; à l'abbé J.-Alphonse Girard, aumônier général de la F.C.G.I.C.I., et curé de la paroisse du Christ-Roi, Saint-Hyacinthe; à Son Honneur le maire T.-D. Bouchard, de Saint-Hyacinthe; au colonel Roland Pothier, du régiment de Saint-Hyacinthe; à Son Honneur le maire J.-O. Fraser, de Kénogami; au Séminaire de St-Hyacinthe; à l'abbé Edouard Robitoux, assistant-aumônier sortant de charges pour l'action catholique dans le diocèse de Saint-Hyacinthe; au RR. FF. du Sacré-Coeur, de Saint-Hyacinthe; à l'abbé Léon Paulhus, nouvel assistant-aumônier pour l'action catholique dans le diocèse de Saint-Hyacinthe.

Aux applaudissements de toute l'assemblée le président général donne lecture d'un télégramme envoyé au nom de la Fédération catholique des Gardes indépendantes du Canada Inc. à Son Eminence le cardinal Villeneuve.

L'abbé Aimé Hébert, aumônier de la Garde Champlain de Valleyfield, rappelle aux Gardes fédérées que tous les membres doivent être des catholiques vivants. Personne ne donne ce qu'il n'a pas. En conséquence pour donner le bon exemple, il faut l'avoir en soi. Il faut que l'aumônier soit l'âme d'une Garde, aumônier de manière à ce que celui-ci serve de trait d'union spirituel pour le plus grand bien de nos Gardes fédérées.

L'abbé Henri Fortier, aumônier de la Garde d'Honneur de Kénogami, souhaite plein succès à la Garde Saint-Pierre de Joliette, dans l'organisation de la prochaine réunion annuelle. Il donne une recette pour réaliser le but fraternel des Gardes, la charité chrétienne. "Sans moi, vous ne pouvez rien faire", disait le Christ. L'aumônier est à votre disposition pour augmenter votre vie spirituelle. A cet effet l'abbé Fortier suggère que chaque unité fédérée inscrive dans ses constitutions des règlements qui favoriseront plus que jamais chez ses membres des communications générales et les retraites fermées.

L'abbé E.-Léon Paulhus, vicaire à la paroisse du Christ-Roi et aumônier de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, demande à tous les membres des Gardes fédérées de mettre le Christ dans leur vie et d'une manière de plus en plus intense, afin de le faire rayonner autour d'eux. Il souhaite plein succès à la convention de Joliette.

Le président général insiste pour que chaque membre mette en pratique les sages conseils de nos aumôniers. En suivant les conseils des aumôniers, la Fédération progressera d'année en année.

Au nom de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, le lt. Lionel Leblanc, aide de camp du brigadier et lieutenant de réserve de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe, remercie les Gardes fédérées d'avoir répondu si généreusement à l'invitation de la Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe. Il souhaite le plus grand succès possible à la Garde Saint-Pierre de Joliette, pour la prochaine convention annuelle de la F.C.G.I.C.I. Il signale particulièrement le dévouement de nos aumôniers des Gardes fédérées; et ce

Les cartes
du CanadaLes Canadiens les utilisent
davantage

Ottawa. (Communiqué du ministère des Mines et des Ressources). — Chaque année les Canadiens se servent de plus en plus de cartes, d'après les constatations du service de l'hydrographie et des Carres de la ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa. En plus des plans officiels et des cartes hydrographiques, cet organisme a distribué, au cours de l'exercice 1937-38, plus de cent mille cartes, et les rapports indiquent un accroissement marqué des demandes provenant d'autres services du fédéral et des gouvernements provinciaux, de corporations, de chambres de commerce, de sociétés détenant des intérêts dans les mines, d'ingénieurs en énergie électrique, d'agences de tourisme, de sportsmen et d'autres encore, pour des cartes de territoires particuliers de toutes les parties du pays.

Les entreprises d'affaires de même que ceux qui désirent organiser des voyages de plaisir demandent ces cartes. Avec l'été, le travail nécessaire pour répondre à la demande qu'on fait de ces cartes pour toutes sortes de fins possibles prend de grandes proportions.

Au point de vue du développement rationnel d'un pays riche en ressources naturelles, il est impossible de surestimer l'importance des cartes géographiques. Celles dont on peut disposer se rangent en importance depuis les cartes de tout le Dominion en général et de toutes les provinces à celles, plus détaillées de territoires relativement plus petits. Les cartes de plusieurs régions du Nord, dressées principalement d'après des photographies aériennes, apportent une aide considérable aux prospecteurs et aux forestiers et ce sont eux qui s'en servent en majeure partie.

Les cartes topographiques détaillées des territoires industriels sont d'un grand secours au développement ultérieur de ces régions et ont une utilité particulière comme source de renseignements de toutes sortes ou comme source de statistiques sur les établissements, la population, le développement rural et les écoles.

Les cartes d'un intérêt particulier pour les touristes et les sportsmen comprennent les cartes générales des trajets ferroviaires, les cartes détaillées des parcs nationaux et provinciaux et beaucoup d'autres de territoires comportant des attractions particulières. Parmi ces régions mentionnons Saint-Jean, les lacs Bras-D'Or, le lac Rossignol et le pays d'Évangéline, dans l'Est; le district de la ville de Québec, la région des Laurentides et les cantons de l'Est, en la province de Québec; le territoire avoisinant les lacs Rideau, les lacs Muskoka, la baie de Quinté, le lac la Pluie et le district de Quetico, en Ontario; les parcs nationaux des provinces des Prairies et de nombreuses sections de la Colombie canadienne.

Les Marches du Géant

Ottawa. — Les Marches du Géant, ou encore l'Éscalier du Géant, situées au centre de la vallée du Paradi, au parc national de Banff, sont une succession de pierres rectangulaires dont la disposition régulière et régulière suggère un immense escalier. Sur ces pierres, les eaux cristallines du ruisseau Wastach rebondissent en cascade où série de chutes.

D'après les légendes indiennes, ces marches servaient d'escalier aux esprits habitant les régions célestes supérieures, les "Ukts" et leurs frères opposés, les esprits des régions inférieures. Les Indiens avaient été tellement frappés de la beauté de ce site qu'ils donnèrent à un ruisseau le nom de "Wastach", qui signifie admirable.

On peut facilement se rendre du lac Louise aux Marches du Géant, soit en auto, soit à cheval.

"Répertoire poétique"

(Compilation de Camélie Séguin)

Répertoire poétique... Le titre indique bien le livre. Vous pouvez vous créer tout un répertoire de morceaux à dire compilés par Camélie Séguin. Ce sont des poésies d'auteurs français modernes et romantiques tels que: Marie Noél, Raymond Genty, Hélène Vacaresco, Victor Hugo, Lemerrier de Neuville, etc., puis chez nos Canadiens: Oreste Lemire, Paul Morin, Jeanne Grisé, Jovette Bernier, Louis Fichette, Albert Lozeau et un grand nombre d'autres.

Ce volume si varié et si fourni, obtient un succès de plus en plus grandissant. Que vous aimiez le genre dramatique, lyrique, comique ou sentimental, vous trouverez des poésies pour vous plaire.

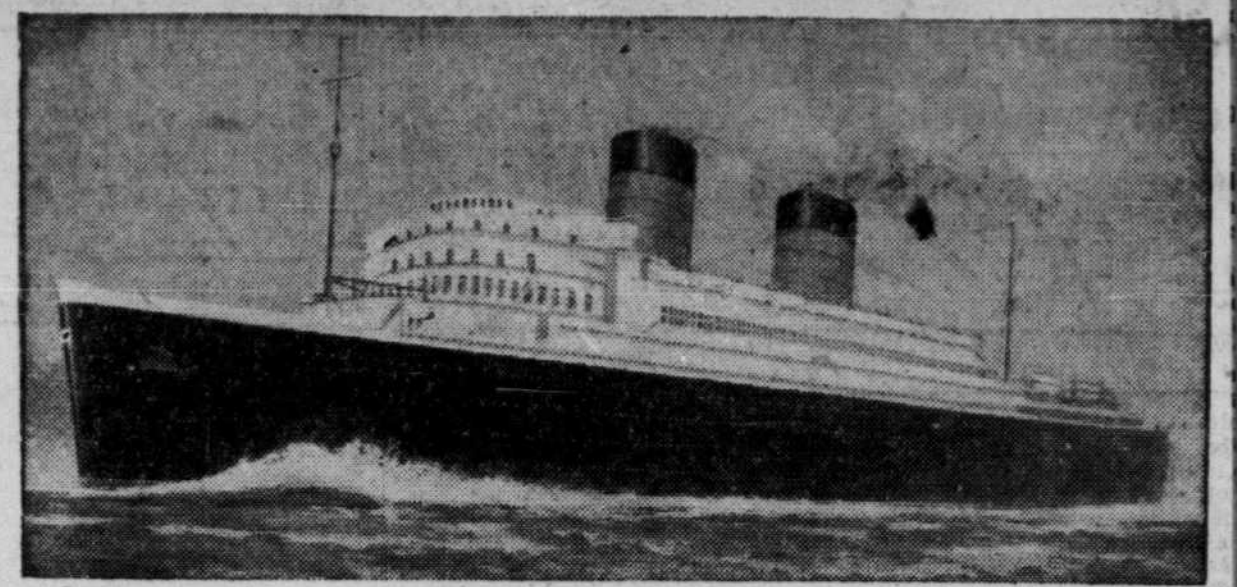
"Répertoire Poétique" contient aussi un répertoire de morceaux spécialement pour les jeunes. Morceaux nouveaux et de tous les genres que vous aimerez entendre dire par vos enfants.

Volume de 240 pages, en vente au prix de \$1.00 franco au service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

dévoûment mérite une reconnaissance pratique de la part des membres de la F.C.G.I.C.I. En correspondant aux désirs de nos aumôniers, la Fédération assure pour elle-même et pour chaque unité fédérée un avenir des plus consolants et des plus prometteurs.

La séance se termine par la prière d'usage, et tous les membres sont invités à se rendre aux quartiers généraux, aux salles de la Jeunesse catholique Maskoutaine, à 2 heures, où des automobiles seront à la disposition de tous pour visiter les établissements industriels de Saint-Hyacinthe et le poste CKAC.

La Garde d'honneur de Saint-Hyacinthe tient à remercier les autorités religieuses et civiles, toutes les associations et toutes les personnes qui ont contribué au succès de la 17e convention annuelle de la Fédération catholique des Gardes Indépendantes du Canada Inc. ainsi qu'à tous les journaux qui ont bien voulu publier ses communications.



Voici une photo du nouveau paquebot MAURETANIA, de la ligne Cunard, destiné à la classe moyenne des passagers transatlantiques. Ce paquebot se distingue principalement par son équipement de T.S.F. La maison Marconi muni ce navire de tous les derniers perfectionnements en ce domaine.

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Quelque chose
de différent!

Comme je musais à travers le vieux quartier du port hier, je me suis soudain à un grand anglophone à l'air plutôt modeste mais distingué.

Il m'interpelle à peu près en ces termes: "Pardonnez-moi, sir, this place is quite old then?" et il portait un regard interrogateur sur l'inscription bilingue de l'édifice Salada, rue Rover, qui rappelle la fondation de la première école de Ville-Marie. "Close to this site stood the first school in Montreal, etc." Je me hâte de répondre: "Of course it is, and even older than this inscription might suggest. Montreal was founded as early as 1642, under the name Ville-Marie." — "Is that so?"

Et nous continuâmes à causer sur ce ton. J'eus ainsi l'occasion de lui apprendre des choses qui l'intéressèrent, qui l'ébahirent même. Fondation de Trois-Rivières en 1634, de Québec en 1608 (dont le 3e centenaire fut grandiose), par des Français de mes ancêtres, Lavolette et Champlain. Et Port-Royal (sur le site actuel de Lower Grandville, en Nouvelle-Écosse), poste établi par De Monts en 1605, deux ans avant Jamestown, le premier établissement anglais en Amérique.

Il n'en revenait pas. Mais il me posa l'objection suivante: "Je croyais qu'un certain Scott était débarqué en Amérique peut-être cent ans avant ces dates..." Scott, me dis-je, en pello, connais pas. Je lui concédai cependant: il peut se faire que ce Scott ait débarqué (landed) sur nos côtes, mais on ne mentionne aucun vestige de son passage. Vous avez peut-être raison, avoua mon interlocuteur.

Je profitai de l'avantage pour lui apprendre que le vrai découvreur du pays fut un autre Français, Jacques Cartier, qui prit possession du territoire en dressant une croix aux armes de France sur le promontoire de Gaspé; qu'on célébra la quatrième centenaire de ce fait historique en 1934; que son propre pays y eut son délégué officiel, etc. Mieux que cela, ajoutai-je, la majeure partie de ce qui s'appelle aujourd'hui le Canada et les États-Unis fut découverte, explorée et baptisée par des Français et des Canadiens français. En voulez-vous une preuve? votre propre État (il disait venir de l' Iowa) fut colonisé par des Français, témoin: le nom de votre capitale. Des Moines. Et que dire du Dakota méridional, du Wyoming, de l'Idaho, presque sur la côte du Pacifique, avec comme capitale au nom français: Pierre Cheyenne. Boise? Même plusieurs de vos grandes villes ont été fondées par des Français: Détroit, Chicago, Saint-Louis et jusqu'à la Nouvelle-Orléans!...

"I see that you are pretty strong in history and geography". J'avouai que j'avais toujours eu une prédilection pour ces deux matières d'étude. En mon for intérieur je ne m'étais jamais senti si fier de ma mémoire ni de pouvoir l'utiliser à si bon escient!

Comme quoi ces suiets, considérés par plusieurs comme quantité négligeable, peuvent parfois prouver leur utilité.

Notre ami se mit ensuite à causer de son voyage à travers la province de Québec. On m'avait surtout recommandé, dit-il, de ne pas manquer "St-Anne-de-Beaupré". "A famous shrine isn't it?" — "Wonderful and famous the world over." Et quel pays splendide. Tenez, j'ai passé plusieurs jours dans cette région, surtout à Québec. "How interesting, that quaint old city! That's something different and savory."

Entendez-vous, analphabètes à tous crins? Encore un qui vient chercher ici non pas votre anglais marqué mais quelque chose de nouveau, une ambiance autre qu'ailleurs, de quoi reposer et satisfaire sa vue, sa tête, ses nerfs, tout son être, y compris son palais, au contact de la cuisine française. Heureusement qu'il en subsiste encore un peu, du français, des vestiges du passé, qu'on en fait surgir ça et là. Pas encore assez, cependant. Que ne se décide-t-on pas en tout milieu, à l'exemple du gouvernement provincial, à prendre le véritable moyen d'attirer et de contenter le touriste? Hôtels, restaurants, marchands, annonceurs de tous genres, à vous d'y voir.

Montréal aurait besoin d'un gigantesque coup de brosse et de pinçau, dans ce domaine. Nos édiles devraient l'exemple sous ce rapport? Au lieu de perdre leur temps à décréter de vagues substitutions aux Montée-du-Zouave et autres appellations pittoresques ou historiques, que ne remplacent-ils les "Place Royal" par leur équivalent français? Manie de tout traduire et de tout badigeonner à l'anglais! On aura peut-être "Youville Square" avant longtemps? ou un bien déjà "Pine Avenue". Quelles sont les rues ou places publiques d'Ottawa dont on a francisé le nom? Cependant, la capitale compte pas moins de tiers de sa population de langue française. Et quelle est la propor-

Henri Ghéon à l'oeuvre
à Saint-Laurent

Les répétitions du "Mystère de saint Laurent" sont commencées depuis longtemps déjà. C'est Henri Ghéon, l'auteur, qui les dirige. Car il tient qu'un dramaturge ne fait oeuvre totale qu'en mettant personnellement à la scène la pièce qu'il a écrite.

Of Ghéon est un maître du théâtre contemporain. Il faut le situer tout auprès de Claudel. Mais tandis que la grande voix de Claudel, hermétique et abrupte, clame pour ainsi dire, Ghéon, joue et rejoue, rassemble, d'incompréhensibles auditoires, travaille à loisir la pâte dramatique, par l'écriture et la mise en scène. Depuis la guerre, il a réalisé un répertoire considérable: plus de 75 pièces, féeries ou mystères.

Avant de traverser au Canada, il faisait jouer à Londres, devant 80.000 personnes, son "Rosaire de France" qu'on reprendra cet été aux porches des grandes cathédrales de France. Au moment qu'il élabore à Saint-Laurent son mystère inédit, voici qu'à Reims on jouera les 8 et 9 juillet une autre de ses créations: "Les Grandes Heures de Reims", devant la foule convoquée aux grandes fêtes d'inauguration de la cathédrale restaurée.

Les 10, 11 et 12 août prochain, 430 rue Notre-Dame est, Montréal, le 1er août 1938.

Service de Librairie du Devoir

Prix: l'exemplaire... 430 rue Notre-Dame est, Montréal

CITE DE MONTREAL

DEPARTEMENT DE LA CARTE D'IDENTITE
BUREAU DE DISTRICT No 1, QUARTIER AHUNT

AVIS est, par les présentes, donné que le bureau de district du quartier Ahunt, qui était situé au No 12139, AVENUE DU BOIS-DE-BOULOGNE, a été transporté au No 560 EST, BOULEVARD GOUIN.

AVIS est également donné que les nouvelles heures de ce bureau sont, sauf pour les jours fériés, les suivantes: les LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, de 1 HEURE L'APRES-MIDI à 10 HEURES DU SOIR, et le SAMEDI, de 1 HEURE à 5 HEURES DE L'APRES-MIDI, et qu'un photographe s'y tiendra en permanence.

J.-Etienne GAUTHIER, Greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, le 1er août 1938.

VOYAGES INDIVIDUELS

— En —

EUROPE

Avec tous les services
des tournées
sous escorte

DEPARTS HEBDOMADAIRES DE MONTREAL ET QUEBEC

Y compris: traversée classe touriste, aller et retour, hébergement et pension; rencontre, transferts, visites, taxes, etc.

Passages océaniques d'après le tarif de la saison de non-affluence; et proportionnelles en classes cabine et troisième.

No 1. — A Paris direct (23 jours) \$272.	No 3. — Londres, Bruxelles, Paris (30 jours) \$319.
No 2. — Londres et Paris (30 jours) \$307.	No 12. — Prolongation de 7 jours à Paris \$175.

EXPOSITION DE GLASGOW

No 4. — Glasgow-Edimbourg, Londres et Paris (37 jours) \$356.	No 5. — Glasgow-Edimbourg, Londres, Bruxelles, Paris (37 jours) \$361.
---	--

TOURNEES CONTINENTALES VARIEES
(A greffer aux itinéraires ci-dessus)

No 6. — Hollande, Allemagne, Alsace, en prolongation des Nos 3 et 5 (7 jours) \$75.	No 9. — Autriche, Bavière, Suisse, greffé au No 8 (29 jours) \$200.
No 7. — Suisse, Italie, dont 5 jours à Rome (15 jours) \$130.	No 10. — Tchécoslovaquie, Allemagne, Suisse, greffé au No 8 (36 jours) \$375.
No 8. — France du Sud, Italie, (5 jours à Rome), Suisse (22 jours) \$210.	No 11. — Normandie-Bretagne, autocar (7 jours) \$50.

PROGRAMME COMPLET ET TOUTS RENSEIGNEMENTS
GRATUITS SUR DEMANDE

LE DEVOIR-VOYAGES

Représentants dans toutes les grandes villes.

430, Notre-Dame est - Tél. Belair 3361 - MONTREAL

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Reliable Coal Company, Nathan Pressman, Hyman Rimerman.
Permatone Flooring Corporation of Canada, James Phelan, William Harper, Hurcheon.

Canada Plumbing Company, 1467 rue Panet, Georges Driscoll, Aurèle Lelièvre.
Farrell Printing Service, 705 ouest rue Craig, Montréal, Marion Edith Farrell, Francis Hall Farrell.

Classic Curtin Mfg Co., Morris Lemberger.
Curtis R. Rockefeller Automobile Association, Reg'd, Victor Robert, Hervé Daigault.

Brault Casket, 2503 rue St-Germain, Dame Maria Gélina, alias Mullin, épouse d'Alphonse Brault, mariée et séparée de biens.

Sister Faith Margaret, 51 ouest rue Sherbrooke, Faith Margaret.

Topas Dress Inc., 1485 rue Bleury, Ben Soltau.

Phantom Shoppe, 1804 Ave de l'Eglise, Montréal, T. Tabach.

S. & D. Fur Contractors, 961 rue des Inspecteurs, Isidore Schwartz, Jack Dardick.

Jos.-A. Beaudoin Eng., 1815 rue St-André, Jos.-A. Beaudoin.

Barney Adler Mfg Jeweller, 1260 rue Université, Barney Adler.

International Tourist Rooms, 914 ouest rue St-Jacques, Arthur Durand.

Les nouvelles en raccourci

L'acier

N.-Y. — Le rendement de la sidérurgie pour la semaine du premier août est fixé à 37% de la capacité de l'industrie. C'est une augmentation de 2.8 points ou de 7.6% sur la semaine dernière.

Electric Auto Lite

La perte nette de cette compagnie pour le premier semestre de l'année est de \$183,657, quand, pour le semestre correspondant de 1937, le surplus se chiffrait à \$2,316,375.

Studebaker

N.-Y. — Compte tenu de la dépréciation, de l'amortissement, etc., Studebaker Corp. accuse une perte de \$868,009 pour le second trimestre de l'année, comparativement à un bénéfice de \$475,058 pour la même période en 1937. Pour les six premiers mois de l'année, la compagnie a une perte de \$1,490,360, contre un bénéfice de \$1,175,517 pour la période correspondante l'an dernier.

Brewing Corp.

Brewing Corporation of America, filiale de Peerless Corporation, accuse pour les neuf premiers mois de l'année un bénéfice net de \$663,577, compte tenu de la dépréciation, mais avant les déductions relatives à l'impôt sur le revenu et à la surtaxe sur le revenu non distribué; c'est l'équivalent de \$2 par action, contre \$6 par action ou \$473,193 au cours de la période correspondante l'an dernier.

Obligations fédérales

La faiblesse soutenue des obligations à longue échéance du Dominion du Canada a fait baisser l'indice hebdomadaire des prix, établi par l'Office national de la statistique, de 117.5 à 117.0 durant la semaine se terminant le 28 juillet. L'indice pour les rendements des obligations à longue échéance du Dominion du Canada a progressé de 63.0 à 63.7 pour la semaine se terminant le 28 juillet et le rendement hebdomadaire moyen des émissions sur lesquelles est basé cet indice a passé de 3.06 à 3.09.

Canada Wire & Cable

Le rapport semestriel de la Canada Wire and Cable Company arrêté le 30 juin fait ressortir un bénéfice net de \$168,743 contre \$476,968 un an auparavant. Ce bénéfice équivaut à \$2.52 l'action de la catégorie "A" et \$2 cents l'action de la catégorie "B" compte tenu des dividendes privilégiés, contre \$2.91 et \$2.15 il y a un an. Le bénéfice d'exploitation se chiffre à \$350,567 contre \$715,178 à la fin du premier semestre de 1937.

Le président de la compagnie, M. H. H. Horsfall, observe que les résultats du semestre sont décevants, mais ajoute que le deuxième trimestre marque une augmentation des ventes à un niveau plus normal, et qu'il y a lieu de prévoir un chiffre de ventes satisfaisant pour le reste de l'année.

Bathurst Power & P.

Les ventes de la compagnie Bathurst Power and Paper, Limited, pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1937, se sont élevées au montant de \$3,904,000, en regard d'un montant de \$2,069,000 pour l'année 1936. Le bénéfice net, réalisé par la compagnie au cours de l'année 1937, a été, déduction faite de \$287,000 pour la dépréciation, de \$454,000, soit \$1.13 par action, classe "A". L'année précédente, la compagnie, après une déduction de \$176,000 pour dépréciation, avait encaissé un bénéfice net de \$47,300, soit 12 cents par action.

Lockheed Aircraft

New-York, 2. — Les ventes de la Lockheed Aircraft Corporation pour le premier semestre de l'année se sont élevées à environ \$4,700,000, le montant équivaut à 90 pour cent des ventes de 1937 et à plus du double des ventes d'aucune autre année. Les commandes non encore remplies, y compris celles du gouvernement britannique, représentent, le 30 juin, un montant de \$21,300,000, contre \$3,370,000 la même date l'an dernier.

La Bourse

(P.A. et P.C.) — La situation en Europe et en Asie pèse sur les marchés financiers. La livre sterling a touché un nouveau bas à \$4.50 1/2.

Le marché, qui était à la baisse au début, a tenté de se relever à Wall Street au cours de la matinée. Les automobiles et les aciéries ont quelque peu avancé, réalisant dans certains cas des gains d'un point environ. Le reste de la liste a accusé de légers reculs. Plusieurs valeurs n'ont pas fluctué.

Le marché en Bourse locale s'est encore alourdi parce que les acheteurs se sont faits encore de plus en plus rares. Les utilités ont surtout fléchi. National Steel Car a touché un nouveau sommet pour l'année avec un gain de 1 3/4 à 65 3/4, tandis que General Steel Wares a fait un gain de 1/4. Si Noranda et National Breweries se sont quelque peu améliorés, McColl-Fontenac, Steel of Canada, Imperial Oil, International Pete, St. Lawrence Corp. et C.P.R. ont glissé.

Sur le Curb de Montréal, la tendance était irrégulièrement à la baisse. Les industriels surtout étaient irréguliers, avec des gains et des reculs. Asbestos a fait 1 1/2 point. Dans la section des mines, l'intérêt laissait à désirer; les gains et les reculs se disputant à peu près également les quelques valeurs qui sont parvenues à fluctuer.

Le marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Beurre

Première qualité 24%-24%

Oeufs

Prix la douzaine pour les oeufs livrés dans des cartons aux détaillants. Les oeufs en vrac se vendent un sou de moins.

A - Gros 38-39

B - Gros 36-37

A - Gros 33-34

A - Gros 31-32

B - Gros 28-29

C - Gros 25-26

Volailles

(Prix la livre aux détaillants pour la qualité "A". La qualité "B" est de deux sous de moins.)

Dindons 27-29

Poulets engraissés au lait 29-33

Poulets sélectionnés 26-30

Poulets de choix 20-25

Canards de choix 18-21

Canetons du lac Broome 26

Drèche

Drèche de brasserie gros, \$21 la tonne; détail, \$23 la tonne.

Engrais

(Prix la tonne, sacs compris, moins 28 sous pour commande au comptant.)

Son 24.25

Gru blanc 24.25

Gru rouge 20.25

Foin

(prix du gros)

No 2 10.00

No 3 8.50

Dividendes déclarés

International Nickel Company of Canada, Limited, dividende régulier trimestriel de 50 cents l'action, payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août.

Nova Scotia Light & Power Co. Ltd., dividende trimestriel régulier de 1-1/2 cent par action, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 13 août. Ex-dividende le 11 août.

McGillivray Creek Coal & Coke Company, 1-1/2 cent par action, payable le 19 août aux actionnaires inscrits le 11 août.

Emissions d'obligations

Sherbrooke, 1. — Les membres de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke ont ouvert, samedi, des souscriptions pour l'achat de \$50,000 d'obligations à trois et six pour cent.

Les souscriptions sont la Banque Canadienne, Savard, Hodgeson et Cie et Wood, Gundy & Company, qui tous trois ont souscrit conjointement pour 99.78, le meilleur prix encore obtenu pour des obligations de la Commission scolaire.

Québec, (P.C.) — La ville de Joliette recevra d'ici au 18 août des souscriptions pour la vente d'une émission d'obligations au montant de \$48,000, datées du 1er mai 1938 et remboursables en 30 ans, le 1er mai et 1er novembre de chaque année, à 4 pour cent. Le but de l'émission est d'entreprendre certains travaux d'un caractère permanent et d'acheter certains biens meubles et immeubles.

Bourse de Montréal

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE)

210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Valeurs Ouf. Haut Bas Ferm.

Bel. Telephone 103 103 103

Brazilian 134 124 13

B.C. Power "A" 31 31 31

B.C. Power "B" 124 124 124

Can. Cement priv. 29 29 29

Can. Ind. Al. "A" 34 34 34

Can. Ind. Al. "B" 34 34 34

C. Steamship 15 15 15

Can. Steam. priv. 15 15 15

Cochituk Flou 60 60 60

Dist. Beasman 16 16 16

Dom. Bridge 38 38 38

D. Steel & Co. "B" 14 14 14

G. L. & Co. "B" 14 14 14

H. Smith 17 17 17

Hollinger C. Gold 15 15 15

Ind. Oil 17 17 17

Int. Nickel 20 20 20

Int. Pet. 26 26 26

Massey-Harris 9 9 9

Mont. Brew. priv. 30 30 30

Mont. Tram. 75 75 75

Nat. Brew. 42 42 42

Nat. Brew. priv. 65 65 65

Power Corp. 16 16 16

Penmans Ltd. 18 18 18

Quebec Power 18 18 18

Reg. Knt. com. 8 8 8

St. L. Crp. "A" pr. 21 21 21

Shaw. W. & P. 21 21 21

United Steel 6 6 6

United Steel 6 6 6

Information agricole

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur le marché:

BEURRE

Au cours de l'avant-midi, le 1er août, le No. 1 pasteurisé au gros était coté de 24 1/2 à 24 3/4 la livre.

FROMAGE

Le marché anglais semble amplement approvisionné pour le moment; le volume d'achats est limité et les prix ont quelque peu fléchi.

VOLAILLES VIVANTES

La demande fut plus lente. Par contre, avec des arrivages moindres, l'offre fut plus restreinte et il y a eu possibilité de maintenir les prix.

TAUREUX

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Très Commune 1.75 2.50

Cholx 4.00 4.25

Bon 3.75 4.25

Moyenne 3.25 3.75

Commune 2.50 3.00

Les obligations

COURS EN FERMETURE HIER DOMINION DU CANADA:

24. Juin 1er, 1944 100 100

24. Juin 1er, 1939 101 101

LA VIE SPORTIVE

Le Newark déclasse les Royaux

Newark, 2. — Les Ours de Newark ont de nouveau affirmé leur supériorité sur les Royaux de Montréal hier après-midi lorsque les locaux ont vaincu les hommes de Rabbit Maranville par un résultat de 17 à 4.

Les Royaux se montrèrent assez lides au bâton car ils obtinrent quatre coups réussis contre les lanceurs Branch et Page, mais les Ours ne furent pas tendres pour Byrth, Swigart et Duke car ils enregistrent vingt-trois coups sûrs en encaissant par les champions de la Ligue Internationale.

Au cours de la partie d'hier, Norman Kies recevait du Montréal, fut une balle sur le pouce droit qui dut se retirer du jeu. Il devra être inactif pendant encore quelques jours.

Les Royaux prirent un avantage début de la première manche et avant les trois manches suivantes causèrent assez de trouble au ton pour porter le gérant John Neun à retirer Norman Branch mouticule.

Des simples par Alex Hooks, Ab right et Art Parks produisirent point à la première manche. Mais cet avantage ne fut pas suffisant pour Harry Smythe, qui n'eut pas en forme. Les Ours enregistrent trois points contre lui à la première, dont deux sur l'erreur Ben Sankey, et ils en enregistrent quatre autres à la deuxième, dans un ralliement marqué du coup circuit de Duddy Rosar alors il y avait deux hommes sur les bases, pour envoyer Smythe aux échues.

Alors que les Ours menaient par 1 à la troisième, les Royaux se montrèrent menaçants quand Bell, Jocks et Dunlap frappèrent des coups pour produire un point. Il fut frappé ensuite dans un double-jeu, mais Parks cogna un simple, ce qui porta Johnny Neun à enlever Branch du mouticule pour le remplacer par Page, malgré que le Newark avait encore une chance de quatre points.

Des buts sur balles à Sankey et Jock et Dunlap frappèrent des coups pour produire un point. Il fut frappé ensuite dans un double-jeu, mais Parks cogna un simple, ce qui porta Johnny Neun à enlever Branch du mouticule pour le remplacer par Page, malgré que le Newark avait encore une chance de quatre points.

Merrill May frappa cinq coups sûrs et Buddy Rosar quatre. Le lanceur Page frappa trois hits, de me que Charlie Keller et Ab right, qui fut le meilleur frappeur des visiteurs.

	AB	P	C	S	R	A
2b	5	1	2	3	3	6
oks, 1b	5	1	2	1	0	0
nlap, cg	4	0	2	1	0	0
ght, cd	4	0	3	1	0	0
rs, cc	2	0	2	1	0	0
ser, cc	3	0	1	2	0	0
nnng, 3b	2	0	0	1	1	0
uster, 3b	3	0	0	2	1	0
key, ac	3	1	2	2	0	0
rs, r	3	0	1	2	0	0
ervinko, r	1	0	0	0	0	0
ythe, 1	1	0	0	0	0	0
girt, 1	0	0	0	0	0	1
ke, 1	2	0	0	0	0	1

tal 38 4 14 24 12

	AB	P	C	S	R	A
tek, ac	6	1	2	3	2	0
artak, cd	4	2	1	1	0	0
ller, cd	4	2	1	1	0	0
llegh, cg	6	2	2	2	1	0
arsella, 1b	6	0	0	7	1	0
ssin, 1b	1	0	0	2	0	0
sar, f	5	4	4	1	0	0
y, 3b	6	3	5	5	2	0
ulte, 2b	3	1	1	3	5	0
anch, 1	2	0	1	0	2	0
se, 1	4	1	3	1	2	0

tal 48 17 23 27 15

ntre 102100000-4

wark 34032221x-17

Sommaire:

Erreur: Sankey. Points produits

er Parks 2, Dunlap, Bell, Scarsella,

ulte, Kelleher, Rosar 3, Witek

Keller 2, Page 3, May 2. Deux-buts:

ller 2, Bell, May 2, Rosar. Circuit

iller 2, Rosar. Doubles-jeux Branch

à hulte à Scarsella; Witek à Schulte

Scarsella. Laissés sur les buts:

ntre 11, Newark 18. Buts sur

les de Smythe 4, Swigart 2, Page

1. Coups sûrs, sur balles de Smy

5, 5 en 1-2-3 manche; Swigart, 7

1-2-3 manche; Duke, 11 en 4-2-3

anches; Branch, 8 en 2-2-3 man

ches; Page, 6 en 1-3-4 manches,

appé par le lanceur, par Swigart

(hariat). Lanceur gagnant: Page,

nceur perdant Smythe. Arbitres:

mpbell et Kelley. Temps 2.05. As

stance: 500.

AUTRES JOUTES

racuse. 100 110 300-5 8 3

ronto. 105 000 10x-7 11 1

Batteries: Kleinshans, Fussell et

Moore; Berley, Caldwell et Rei

Deuxième partie:

racuse. 100 100 0-2 4 0

ronto. 200 400 x-6 7 1

Batteries: Grabowski, Benze et

Moore; Meola, Davis, Caldwell

Reiber.

ffalo. 100 002 102-6 12 1

sey City. 100 000 10x-8 9 2

Batteries: Ash, Jacobs et Tresh;

iner, Hubbell et Padden.

Rochester à Baltimore, remise à

use de la pluie.

Balle molle à Ahuntsic

Les amateurs de balle molle

Ahuntsic auront l'avantage d'as

ster à une partie qui promet

être intéressante lorsque les

lours Joly iront rendre visite au

ub Ahuntsic. Le jeu com

mencera à 7 h. 15. Tous les fer

ents de ce populaire sport sont

ivités.

Les favoris vainqueurs à Toronto

Toronto, 2. — Les meilleurs joueurs de tennis du Canada sont actuellement réunis en cette ville pour prendre part au tournoi qui doit décider des championnats du Dominion et hier de très intéressantes parties ont été disputées.

Cameron, Murray, Watt et Wilson, membres de l'équipe qui a participé à la série de la coupe Davis, ont été vainqueurs hier et il en fut de même des deux Montréalais Roger Durivage et Lewis Duff.

Voici les résultats d'hier:

SIMPLES — HOMMES

Première ronde

Hoch, Buffalo, défait Hainer, Oshawa, 6-4, 6-1; Maltby, Toronto, défait Hyman, Saskatoon, 6-1, 6-3; Margesson, Toronto, défait Shorter, Ottawa, 6-3, 6-1; Duff, Montréal, défait Anglin, Toronto, 6-0, 6-2; Murray, Montréal, gagne par défaut sur Jones, Toronto; Wilson, Toronto, gagne par défaut sur Smith, Toronto; Pearson, Vancouver, gagne par défaut sur Singer, Toronto; Watt, Montréal, gagne par défaut sur White, Toronto; McDermid, Ottawa, défait Harper, Toronto, 6-1, 6-2; MacKenzie, Saskatoon, défait Silbush, Toronto, 6-4, 6-3; Ville-neuve, Ottawa, défait Agnew, Owen Sound, 6-1, 6-4; Cameron, Vancouver, défait Young, Toronto, 6-1, 6-2; Dr Bolté, Montréal, défait Balch, Toronto, 6-2, 6-2; Havelicek, Toronto, défait Cohen, Toronto, 6-0, 6-0; Madden, Detroit, gagne par défaut de Bennett Sr., Toronto; Dr Leclerc, Montréal, défait Francis, Toronto, 6-2, 6-2; Schaeffer, Buffalo, défait Hannon, Halifax, 6-1, 6-1; Boyce, Ottawa, gagne par défaut sur Campbell, Toronto; Durivage, Montréal, défait Hiltz, Toronto, 6-2, 6-2; Snyder, Kitchener, défait Freehoff, Toronto, 6-4, 6-4; Pedlar, Vancouver, défait Robertson, Toronto, 6-4, 6-2; McLean, Toronto, défait McIntyre, Ottawa, 6-0, 6-3.

Deuxième ronde

Saba, Toronto, défait Caulfield, Toronto, 6-1, 6-0; Brunke, Toronto, défait Harper, Toronto, 6-2, 6-0; Giggot, Hamilton, défait Powell, Toronto, 6-3, 6-4; Pinkerton, Toronto, défait Pope, London, 6-8, 6-2; Madden, Detroit, défait Hewitt, Toronto, 6-2, 6-1; Cheley, Toronto, défait Wilson, Saskatoon, 6-3, 6-2; Vanstone, Toronto, défait Campbell, Toronto, 3-6, 7-5, 6-4; Allison, Dallas, gagne par défaut sur Jones, Toronto; Havelicek, Toronto, défait Nunn, Toronto, 4-6, 6-3, 6-2; Armstrong, Oshawa, défait Dr Bolté, Montréal, 7-5, 6-1; Dr Leclerc, Montréal, défait Boyce, Ottawa, 6-2, 6-0; Durivage, Montréal, défait Collins, Toronto, 6-2, 6-1; Pearson, Vancouver, défait Schaeffer, Buffalo, 6-3, 8-10, 6-1; Noyes, Toronto, défait Harrison, Toronto, 6-1, 6-1; Hall, Toronto, défait O'Brien, Montréal, 7-5, 3-6, 6-2; Pedlar, Vancouver, défait Brenner, Toronto, 6-2, 6-4; Cameron, Vancouver, défait Villeneuve, Ottawa, 10-8, 5-7, 6-4; Lewis Duff, Montréal, défait McLean, Toronto, 6-1, 6-3; Wilson, Toronto, défait Abbott, Owen Sound, 6-1, 6-2; Murray, Montréal, défait Safer, Toronto, 6-1, 6-1; Fisher, Detroit, défait Davis, Aurora, 6-0, 6-2; Parker, New-York, défait Ross, Toronto, 6-1, 6-1; Madden, Detroit, défait Hewitt, Toronto, 6-2, 6-1; Hoch, Buffalo, défait Jefferson Dick, Atlanta, 6-2, 6-0.

SIMPLES — FEMMES

Première ronde

Mme Porter, Montréal, gagne par défaut sur Mlle Smith, Toronto; Mme Fisher, Toronto, gagne par défaut sur Mme White, Toronto; Mlle Chubbuck, Hamilton, défait Mme Bartells, Toronto, 6-8, 7-5, 6-4.

Deuxième ronde

Mlle Walsh, Toronto, défait Mlle Davidson, Hamilton, 6-4, 6-2; Mlle Norris, Toronto, défait Mlle Shaw, Toronto, 8-6, 6-4; Mme Austin, Montréal, défait Mme Crompton, 6-2, 6-4; Mme Tees, Montréal, défait Mme Thompson, London, 6-3, 6-1; Mlle Elkin, Montréal, défait Mlle Macdonald, Toronto, 6-4, 6-1; Mlle Fishlight, Oshawa, défait Mme Lewis, Ottawa, 6-3, 6-1; Mlle Davis, Ottawa, défait Mlle Gausby, Hamilton, 6-4, 6-2.

Les meneurs des ligues majeures

P. Ab. Pts Cs. Pc.

Fox, Red Sox 86 322 81 116 360

Lombardi, Reds 77 287 34 103 359

Averill, Indians 84 304 64 108 357

Travis, Sénat. 89 349 57 121 347

Berger, Reds 63 231 49 79 342

Medwick, Cards 86 347 58 118 340

Circuits. — Ligue Américaine:

Greenberg, Tigers, 37; Fox, Red

Fox, 29; Yorks, Tigers, 22; DiMaggio,

Yankees, 19; Dickey, Yankees, 18;

Johnson, Athletics, 18. Ligue

Nationale: Goodman, Reds, 26; Ott,

Giants, 23; Mize, Cardinals, 14;

Medwick, Cardinals, 13; Camilli,

Dodgers, 13.

Pointst produits. — Ligue Améri-

caine: Fox, Red Sox, 103; Green-

berg, Tigers, 78; Dickey, Yankees,

78; York, Tigers, 74; DiMaggio,

Yankees, 72; Averill, Indians, 72.

Ligue Nationale: Ott, Giants, 79;

Medwick, Cardinals, 74; McCorm-

ick, Reds, 69; Goodman, Reds,

69; Rizzo, Pirates, 65.

Ligue Provinciale

Les officiers de la ligue Pro-

vinciale viennent d'effectuer plu-

sieurs changements à leur cédula

ain de pouvoir reprendre le ter-

rain perdu et terminer la cédula

le 24 août prochain.

Voici les programmes de ce soir

et de demain:

CE SOIR: Drummondville à So-

rooke, à 6 heures; Granby à Sher-

brooke, à 9 heures; Saint-Hyacin-

the, à 6 heures; Saint-Hyacinthe

à Québec, à 6 heures.

Baranca gagne le handicap au Parc Connaught

Ottawa, 2. — Le Connaught Park Jockey Club a fait hier l'inauguration de sa réunion de courses à la piste d'Aylmer alors que plusieurs milliers de personnes ont été témoins des huit épreuves à l'affiche et des luttes serrées livrées entre les pur-sang.

Le Handicap a été gagné par Baranca, tandis que le Memorial Powers, steeplechase de près de deux milles, a été remporté par Piper Sons. Voici les résultats de la matinée d'ouverture:

PREMIERE COURSE, 1 mille 70

verges. Chatterly, 13, C. W.

Smith, 8.20, 5.75, 4.65, 2e. Dunwin,

113, C. Martinez, 3.90, 3.10, 3e. Ka-

wagoe 113, J. Haritos, 3.30. Temps

1.55. Joggie, O'Kwoods Judge, Asper-

ge, Pocketpiece, Partisan, Flying

Leaves, Tasty ont aussi couru. La

Quinella a rapporté \$43.45.

DEUXIEME COURSE, 1 mille. —

Top Way 110, J. Brennan, 6.50, 4.15,

2.85; 2e. Black Ribbon 116, F. Ken-

ney, 10.50, 5.90; 3e. Cabotin 116, E.

Fator, 2.50. Temps 1.48 1-5. Crystal

Beach, Investor, Little Hero ont

aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs

1/2. — 1er, Slim Salome 113, R. Fair,

28.65, 11.10, 8.05; 2e. Oiseau Noir

110, F. Kenney, 9.35, 6.80; 3e. Sel-

don 119 115, J. Haritos, 4.30. Temps

1.12 3-5. — Fay Vixen, Kid Glove

Prinsweep, Jungle Shawl, Murier,

Frigid Frosty, Monte Marie.

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs

— 1er, Sir Isaac 106, J. Bowen,

55.85, 14.05, 9.40; 2e. Spanlee 109,

C. Fields, 3.60, 2.90; 3e. Tappa-

naugh 114, E. Fator, 3.00. Temps

1.19 3-5. Seminole Queen, Miss Bane,

Chief's Surprise, Captain Jeffers,

Timon, High Yellow, Miss Trycom

ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 2 milles. —

1er, Pipers No 141, E. Kennedy,

5.20, 2.95, 2.75; 2e. No Room 139,

D. Brown, 3.05, 2.95; 3e. Barbet

132, C. W. Smith, 4.90. Temps 4.05.

Paddy Burns, Kempville, Idle Sol-

dier, Masketier ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs. —

1er, Baranca 104, J. Brennan 6.20,

3.90, 2.80; 2e. Jubilaro 110, F. So-

lomom 4.40, 3.25; 3e. Leo D. 105, J.

Haritos, 4.15. Temps 1.18 4-5. Con-

tributor, Perdition, Merry Bexes,

Bull Market, Miss Fwinkle, Chanca-

bit ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 6 furlongs. —

1er, Baby Princess 104, G. Horn,

7.80, 5.20, 3.80; 2e. Brides Delight

109, C. Stormes, 7.05, 5.15. Right

Foot 112, E. Fator, 5.95. Temps 1.19

1-5. Broadcaster, Whisk Dale, Lo-

raine, S. Bank Me, Fylot, Salsorann,

Honey Sweet ont aussi couru.

HUITIEME COURSE, 1 mille 70

verges. — Venetian 107, E. Delpino,

10.80, 5.05, 4.10; 2e. Pie Plate 101,

C. Stormes, 3.95, 2.85; 3e. Mad Ker-

ry 106, E. Fator 3.40. Temps 1.55.

Charwitch, Rita R., Two Brooms,

Butter Fly, Jimmie Kirk, Magic Ar-

A Alger, en 1939

Le prochain Congrès eucharistique national de France se tiendra sur la terre africaine

PARIS, 2. (C.P.-Havas). — Le Congrès eucharistique national de 1939 se tiendra sur la terre africaine. On commémorera le centenaire de l'établissement de la hiérarchie catholique en Algérie. Le Saint-Père y sera présent en la personne d'un légat, qui sera probablement l'un des cardinaux français. Le siège du Congrès sera la ville d'Alger. Un précédent congrès eucharistique s'était déroulé à Carthage, à proximité de la ville actuelle de Tunis. La Tunisie est sous le protectorat français tandis que l'Algérie forme trois départements directement rattachés à la métropole.

Les travaux municipaux

Liste des travaux municipaux approuvés par la Commission municipale de Québec

La Commission municipale a approuvé ces jours derniers une série de travaux que la ville projette d'exécuter à même le crédit de \$3,000,000 consenti à la municipalité, par la Législature, lors de la dernière session. A l'heure actuelle le total des projets de travaux approuvés comportent une dépense de \$1,093,000.

Voici la liste de ces travaux:

Emissaire de l'égoût Henri-Julien, entre le boulevard Gouin et la rivière des Prairies... \$ 5,607.01

Quartier Rosemont: embranchement de l'égoût Franchère-Masson-boulevard St-Joseph... 13,000.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce: embranchement de l'égoût de l'avenue Western... 9,600.

Quartier Mercier: prolongement de l'égoût de la rue St-Just dans le fleuve St-Laurent... 15,000.

Quartiers St-Edouard et Montcalm: macadam en asphalte froid sur le boulevard Rosemont, de Normandville à Marquette... 20,000.

Quartier St-Jacques: pavage de la rue de Berri, de la rue Demontigny à la rue Robinson... 12,678.

Quartier St-Gabriel: macadam sur la rue Butler, de la rue Wellington à la rue Atwater... 55,000.

Quartiers Laurier, St-Michel, St-Jean, St-Denis et Delormier: installation de câbles avertisseurs d'incendie, boîtes de patrouille de la police, etc., dans le district No 25... 9,222.62

Quartiers Laurier, St-Michel et St-Jean: installation de câbles avertisseurs d'incendie, boîtes de patrouille de la police, etc., dans le district No 28... 22,281.93

Quartier Rosemont: conduits souterrains dans le district No 13b comprenant rue Iherville, de Mont-Royal jusqu'au viaduc... 19,321.80

Quartier Maisonneuve: conduits souterrains dans le district No 29, comprenant le boulevard Pie IX, de Notre-Dame à Sherbrooke... 30,352.03

Quartiers St-Jean et St-Edouard: conduits souterrains dans le district No 28a, comprenant la rue St-Zotique, de St-Laurent à St-Denis... 25,640.20

Quartiers St-André, St-Georges et St-Laurent: réfection des trottoirs des 2 côtés de la rue Sherbrooke entre Atwater et Pineau... 68,000.00

Installation de signaux de circulation dans les districts nos 23, 24, 25 et 28... 62,247.95

Travaux en régie: réparations aux bâtiments

Ateliers DeFleurmont, système de chauffage...	10,000.00
Chalet de la Montagne, système de chauffage...	4,000.00
Serres du Parc Baldwin...	5,000.00
Bain St-Louis...	16,000.00
Caserne 25, des Incendies et poste de police No 19...	10,000.00
Marché Maisonneuve...	10,000.00
Bain Maisonneuve...	20,000.00
Caserne 8 des Incendies et poste de police No 2...	4,000.00
Bain O'Connell...	3,000.00
Bain Lapointe-Létourneau...	15,000.00
Atelier ouest...	4,000.00
Caserne 25, des Incendies...	5,000.00
Bain Généreux...	10,000.00
Caserne 14, des Incendies...	3,000.00
Caserne 16, des Incendies, et poste de police No 14...	8,000.00
Bain Lévesque...	15,000.00
Caserne 20 des Incendies...	4,000.00
Bain Rubenstein...	8,000.00
Bain Schubert...	2,000.00
Caserne 30 des Incendies et poste de police No 20...	4,000.00
Bain Emard...	5,000.00
Caserne 7 des Incendies...	5,000.00
Bain St-Denis...	4,000.00
Caserne des Incendies et poste de police No 11...	5,000.00
Serres du parc Mont-Royal...	2,000.00
Caserne 42 des Incendies et poste de police No 32...	2,000.00
Caserne 44 des Incendies et poste de police No 34...	3,000.00
Système frigorifique des marchés Bonsecours, Atwater, St-Jacques et Maisonneuve...	5,400.00
Réparation d'une balance à la cour de la rue DeFleurmont, sur ordre du gouvernement...	3,400.00
Réparations imprévues aux bâtiments et aux rues...	41,200.00
Garage Delormier...	17,000.00

Rues et trottoirs

Pavages du boulevard Pie-IX, sud de Notre-Dame...	300.00
Menues réparations aux pavages permanents...	177,500.00
Menues réparations aux trottoirs...	103,000.00

Canalisation

Conduites de distribution...	21,250.00
Bornes fontaines...	2,500.00
Entretien des égouts...	18,750.00
Dépenses de circulation...	3,000.00
Eclairage:	
Lampes additionnelles des rues...	10,000.00
Entretien des systèmes d'éclairage...	6,500.00
Aqueduc:	
Conduites d'eau...	100,000.00
Travaux préliminaires de l'égoût collecteur Meil-leur-Atlantic...	10,000.00

Mort de M. Louis de Launay

PARIS, 2. — M. Louis de Launay, membre de l'Institut, est mort à Paris. Ingénieur en chef des mines, il se spécialisa bientôt dans l'enseignement de la minéralogie et, pendant de longues années, fut professeur à l'Ecole supérieure des mines et à l'Ecole des ponts et chaussées. En 1912, il avait été à l'Académie des sciences qu'il devait présider en 1931. M. de Launay était commandeur de la Légion d'honneur.

L'Ascania

La ligne Cunard espère que le paquebot Ascania sera en état de reprendre son service transatlantique le 26 août prochain. Le paquebot de 14,000 tonnes, qui a heurté un récif près du Bie, il y a déjà quelques semaines, est actuellement aux chantiers de Launay pour réparations à la coque.

"Le communisme, dilemme des chrétiens"

par DANIEL-ROPS

"Tout en observant, à l'égard des dissidents les réserves nécessaires, il faut que nous soyons aux écoutes de leurs âmes, sans cesse préoccupés de les comprendre toujours mieux: que nous les approchions avec des dispositions de respect et d'amitié; que nous évitions de les qualifier trop précipitamment de perverses, et sans être des dupes, que nous les traitions avec la concdescendance que le Christ montra toujours aux brebis égarées qu'il rencontrait sur sa route."

"Vous convertirez ceux qui sont séduits par les doctrines communistes dans la mesure où vous leur montrerez que la foi au Christ et l'amour du Christ sont inspirateurs de dévouement et de bienfaisance, dans la mesure où vous leur montrerez que nulle part ailleurs on ne trouvera pareille source de charité." (Pie XI, discours de Noël, aux évêques de France).

Tel est le sens de la critique pertinente de Daniel-Rops. Critique qui se veut impartiale, sans laisser d'être implacable. Car un grand souffle de charité anime ces pages, et "la charité c'est le grand besoin de l'heure présente".

Brochure de 32 pages au prix de cinq sous l'exemplaire: Service de Librairie du Devoir.

Au congrès de Sorel

Le groupe du Parti national et M. Paul Gouin

"Nous déclarons adhérer fermement et résolument au nouveau parti de l'Action libérale nationale" en reconnaissant son chef comme notre chef"

Au cours du congrès politique tenu à Sorel les 23 et 24 juillet dernier, le groupe du Parti National qui y assistait a adopté une résolution par laquelle il reconnaît M. Paul Gouin comme chef de l'Action Libérale Nationale.

Voici le texte de cette résolution:

Attendu que, dans une déclaration solennelle, nous, soussignés, membres et militants du groupe politique provincial connu sous le nom de Parti National, après avoir mûrement considéré toute chose et parfaitement justifié notre attitude, nous avons décidé de participer au congrès national convoqué par Paul Gouin, à Sorel, pour donner l'occasion à tous les patriotes de se rencontrer, d'élaborer un programme d'action politique répondant aux aspirations les plus légitimes et aux besoins les plus urgents de la population de cette province, puis de se grouper en un seul parti sous un chef unique afin d'arriver à pouvoir l'appliquer dans le plus court délai;

Attendu que nous avons, en conséquence, participé à l'organisation, à la conduite et aux décisions de ce congrès;

Attendu que nous avons été à même, de ce fait, d'apprécier à leur valeur et les organisateurs de ce congrès, et leur état d'esprit et leur méthode, et leurs intentions, comme nous avons pu juger également de l'état d'esprit, des méthodes et des intentions de tous ceux qui y ont participé de quelque façon;

Attendu que, nous du Parti National, de même que tous ceux des patriotes qui ont bien voulu accepter l'invitation de Paul Gouin, nous avons été traités non seulement avec la plus large mesure de justice et d'équité, mais d'une façon vraiment fraternelle;

Attendu que nous avons été invités à participer, à titre égal à celui de tous les autres congressistes, non seulement à l'organisation de ce congrès, mais à sa conduite et à

l'élaboration de toutes et de chacune des clauses du programme;

Attendu que ce congrès a été un congrès libre et que tout s'est fait au grand jour, sans déguisement ni compromis;

Attendu que la compétence de ceux qui l'ont organisé comme celle de ceux qui y ont participé ne peut faire aucun doute, pas plus que leur sincérité;

Attendu que le choix du chef s'est fait de façon absolument libre et ne laisse pas la moindre place à la méfiance ni au mécontentement;

Considérant que, d'autre part, au chevet d'un peuple mourant d'épuisement et de privations, l'entente des bonnes volontés devient un impératif devoir;

Considérant que le nouveau parti qui vient d'être fondé à Sorel, à la suite de ce congrès mémorable, réunit toutes les conditions requises pour donner confiance aux plus exigeants;

Considérant que le programme d'action qu'il a mission de faire triompher répond à toutes les conditions d'un programme vraiment national;

Considérant que son chef, Paul Gouin, mérite notre confiance et notre appui;

Considérant que, pour ces raisons, le morcellement des forces nationales est un malheur et qu'aucun vrai patriote n'a le droit de tirer d'arrière;

Nous déclarons adhérer fermement et résolument au nouveau parti de l'Action Libérale Nationale, en reconnaissant son chef, comme notre chef et nous insisons de toutes nos forces que tous nos amis du Parti National et tous les oppositionnistes bien pensants qui ont jusqu'ici hésité à le faire imitent cet exemple.

Vive l'Action Libérale Nationale! Vive son chef! Vive la Patrie!

HORACE ROY, Président des groupes du Parti National.

Le Collège Stanislas à Outremont

M. l'abbé Amable Lemoine, le directeur, sera à la disposition des familles à partir de jeudi — Les cours commenceront vers le 6 septembre

M. l'abbé Amable Lemoine, directeur français du nouveau collège Stanislas de Montréal, filiale du célèbre collège de ce nom de Paris, est arrivé à Montréal pour s'occuper de l'ouverture de cette maison et de l'admission des élèves. Le nouveau collège est situé dans Outremont. Son directeur a dès maintenant ses appartements dans l'académie Québec, 215 avenue Bloomfield, Calumet 7887. Il sera à la disposition des familles à partir de jeudi. Il recevra les visites de neuf heures à midi, à l'exception du dimanche. Les cours commenceront vers le 6 septembre, quand les travaux d'aménagement de l'immeuble situé à 831, avenue Rockland, près de l'avenue Van Horne, seront terminés.

Le collège n'aura pour commencer que des externes et des demi-pensionnaires, nous explique le nouveau directeur. Il ouvrira avec trois classes: 8e et 7e (classes préparatoires) et 6e (éléments latins). L'âge prévu en France pour ces différentes classes est de 8 ans pour les élèves de 8e et de 10 ans pour les éléments latins. Ce règlement n'est pas cependant restrictif et pour la 6e les enfants de 12 ans pourront être admis à concourir.

Un examen sera subi par les élèves pour déterminer leurs aptitudes d'entrée dans les différentes classes du collège.

Pour les trois classes prévues, les professeurs seront les suivants: 8e, M. Bouillon; 7e, M. Bouillon; 6e, M. l'abbé Le Maître, tous membres du corps professoral de Paris et diplômés de l'Université. Ils arriveront dans le courant du mois.

Le collège français de Montréal s'efforcera de former des jeunes gens sérieusement chrétiens et qui soient, par leurs vertus, capables de faire honneur à leur religion et à leur patrie. Sa méthode se résume en ces mots: action religieuse et morale continue; respect de la conscience de l'enfant et du jeune homme.

Des cours d'instruction religieuse sont faits dans toutes les classes d'après le programme fixé par l'Ordinaire de Montréal. Deux heures y sont consacrées chaque semaine. On y étudie la doctrine chrétienne, l'histoire de l'Eglise et les principales questions d'apologétique. Tout est organisé de telle sorte que rien de ce que conseille l'Eglise ne reste inconnu, lointain ou difficile aux élèves.

L'enseignement donné à Montréal est le même que celui qui est donné à Paris, avec cette réserve cependant que les programmes sont répartis de telle sorte que les élèves soient aptes à passer, non seulement les baccalauréats français, mais encore l'examen de baccalauréat tel qu'il est réglementé par l'Université de Montréal, c'est dire que large sera la place faite à l'histoire du Canada. L'enseignement: du français, parlé et écrit, sera l'objet d'une particulière vigilance de la part des maîtres.

L'admission se fait sur la demande de la famille. Pour être admise, toute demande doit être accompagnée des pièces suivantes: a) acte de naissance; b) acte de baptême; c) bulletins de notes de la dernière année scolaire, spécialement les bulletins trimestriels; d) un certificat du dernier établissement fréquenté. Ce certificat doit être très explicite en ce qui concerne la moralité, la conduite et le travail.

L'admission est acceptée par le Conseil du collège. Les parents qui ne sont pas connus de la Direction doivent se présenter munis de références.

Important. Tout élève admis au Collège y fait d'abord un stage de trois mois au bout duquel son admission définitive est prononcée si son travail et sa conduite ont donné dans l'ensemble satisfaction. Dans le cas contraire, le Directeur se réserve le droit de le rendre à sa famille sans autres raisons que des raisons générales de convenance. L'abbé Lemoine a déclaré, entre autres choses:

"Nous venons nous mettre à la disposition des autorités religieuses du diocèse de Montréal pour contribuer par notre modeste part à l'épanouissement de la culture française. Nous suivrons le programme scolaire de l'Université de Paris en l'adaptant dans la mesure du possible aux règlements de l'Université de Montréal, pour que les élèves du futur collège Stanislas puissent préparer les deux baccalauréats, français et canadien".

Notes biographiques

Natif de Bourges, M. l'abbé Amable Lemoine célébrera au milieu de nous vendredi prochain le cinquantenaire de sa naissance. Il fit ses études de théologie au séminaire Saint-Sulpice de Paris, où il fut ordonné le 2 juillet 1914.

Ancien combattant de la grande guerre, il fut blessé comme officier d'infanterie. Il passa volontairement dans l'aviation où, comme pilote, il occupa successivement les postes de commandant d'escadrille et d'officier d'état major, adjoint technique du général Denain. Titulaire de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, de plusieurs citations et de décorations serbes, helléniques et italiennes. Il appartient actuellement au Service du chiffre du ministère de l'Air. Licencié ès lettres, pourvu du diplôme d'études supérieures d'anglais et de phonétique expérimentale, il appartient au personnel du collège Stanislas de Paris depuis dix ans et occupe au

A Paris

Le nouveau président du conseil municipal

Paris, 2. — Le conseil municipal de Paris a élu à sa présidence M. Le Provost de Launay. M. de Launay est un homme de droite. Il est né le 13 décembre 1874, à La Rochelle (Charente-Inférieure). Après s'être destiné à la carrière militaire, M. Le Provost de Launay démisionna pour s'adonner à la politique. Dès le début de la guerre, il reprit du service et il resta pendant trois ans au front, dans un régiment de cavalerie à pied. Sa brillante conduite lui valut la croix de la Légion d'honneur et la croix de guerre.

En 1919, il fut élu député de la Charente-Inférieure. Non réélu en 1924, il posa sa candidature aux élections municipales générales de 1925, dans le quartier des Champs-Élysées et fut élu dès le premier tour du scrutin.

M. Victor Bucaille, chef de groupements catholiques, venu au Canada aux fêtes de Cartier en 1934, a été maintenu syndic du conseil municipal de Paris par acclamation.

M. E.-Z. Massicotte en deuil

M. E.-Z. Massicotte, conservateur des archives judiciaires de Montréal, vient d'être plongé dans le deuil par la mort soudaine de sa sœur, Mme Oscar Bourcier, survenue hier à sa demeure, no 10716, rue Fort-Lorette, Sault-au-Récollet.

Lui survivent: son mari, représentant à Montréal de la maison Currie, de Toronto, son frère, M. E.-Z. Massicotte; une fille, Gabrielle; une belle-sœur, Mme Edmond-J. Massicotte; plusieurs neveux et nièces.

Le service aura lieu jeudi à 10 heures à l'église de la Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie du Sault-au-Récollet.

Le Devoir offre ses vives sympathies à la famille en deuil.

La maladie du maire de Joliette

Joliette, 2. — Le maire de Joliette, M. Conrad Perrault, subit aujourd'hui une opération chirurgicale. Malade depuis trois mois, il gardait la chambre depuis quinze jours. Hier son état s'est aggravé. M. Perrault est natif de St-Ambroise. Il est âgé de 56 ans. Il est maire de Joliette depuis près de cinq ans.

Juillet a été pluvieux

Québec, 2. — Il est tombé 5.33 pouces de pluie en juillet contre 2.73 pouces en juin et 3.42 en mai. Sur 31 jours nous n'en avons eu que dix où il n'a pas plu du tout. Voici les dates où nous avons eu de la pluie plus ou moins: 2, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 11, 12, 14, 15, 17, 20, 22, 24, 26, 28, 29, 30. Ces statistiques sont éloquentes, surtout pour les gens qui étaient en vacances.

Juillet a été pluvieux et orageux. La température moyenne durant ce mois a été de 68. Le maximum a été de 87.4 degrés et le minimum de 48.3 degrés.

La visite de M. Robert Thoumyre

M. Robert Thoumyre, sénateur de la Seine-Inférieure, vient de débarquer à New-York. Il vient aux Etats-Unis pour étudier les conditions de la production et le régime du travail. Il restera en Amérique jusqu'à la mi-septembre. Il se peut qu'il vienne au Canada, pays qu'il a d'ailleurs déjà visité.

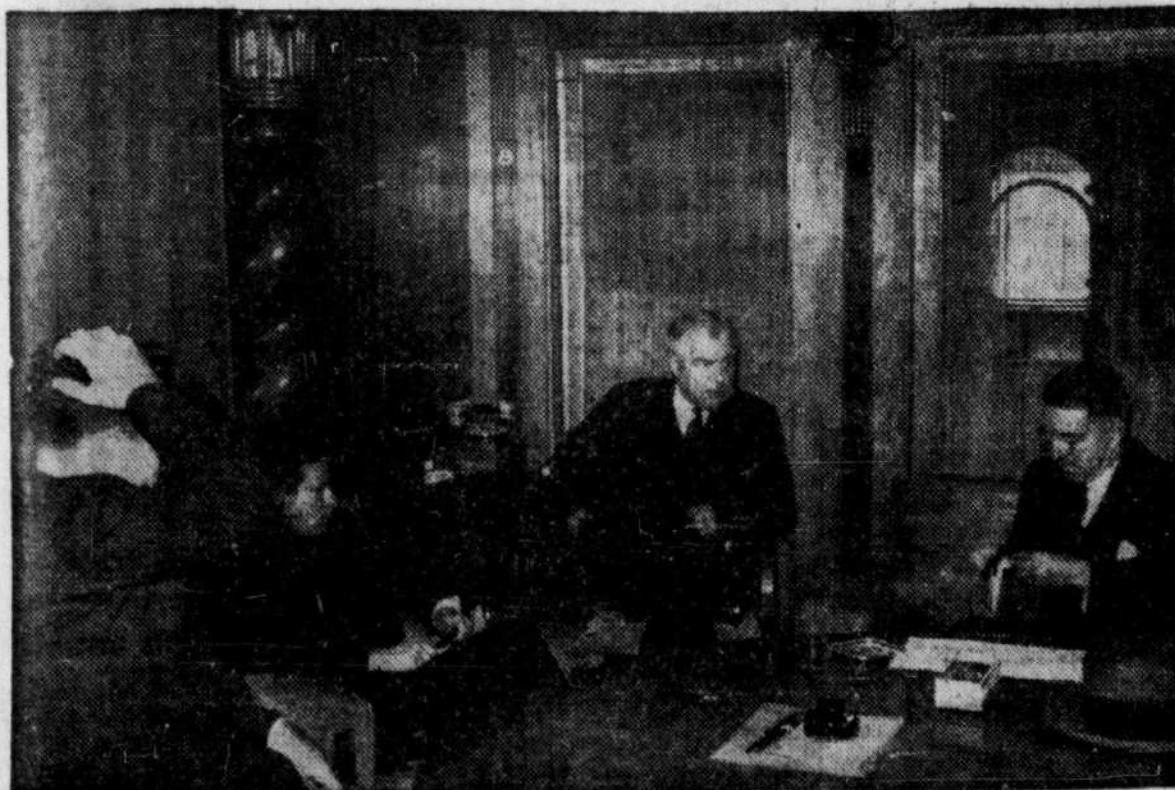
A bord de "Normandie"

A bord du paquebot Normandie, qui quitte New-York demain, on remarquera les Canadiens suivants: Mme L. Lechien et Mlle Odette Lechien, de Montréal; M. Désiré Dèprez, de Montréal; le docteur et Mme J.-P. Collip, de Westmount. M. Collip est professeur de biochimie à l'Université McGill.

même collège la fonction de directeur particulier.

M. l'abbé Le Maître a été retardé dans son départ de Paris par la préparation d'une thèse de doctorat, qu'il soutiendra prochainement à l'Université de Paris.

DECLARATION DE M. BEATTY AUX JOURNALISTES



Le président du Pacifique Canadien est arrivé ces jours derniers à Québec à bord du paquebot "Empress of Britain" après un court voyage en Angleterre. "Ce sont les contribuables et non les politiciens qui auront le dernier mot pour décider de l'unification", déclara Sir Edward Beatty aux journalistes qui le rencontrèrent dans sa cabine, à l'arrivée du paquebot.

"L'unification devra se faire et d'importantes économies en découleront. Les contribuables, qui décideront éventuellement de la chose, ont l'impression qu'il faut que quelque chose se fasse", continue le président du C.P.R.

Sir Edward dit aussi que l'enquête du Sénat a fait un grand bien à la cause de l'unification. Des faits importants y furent révélés. Ces derniers devraient faire envisager le problème ferroviaire sous un angle plus propice. "Je crois que l'unification est inévitable", dit Sir Edward, "ce ne sera pas le politicien, mais bien le contribuable qui décidera en définitive. Le raison du déficit que M. Dunning envisage pour le budget de l'an prochain est due au problème ferroviaire. Il est inévitable que le peuple du Canada demandera d'être déchargé de ce fardeau."

Chez DUPUIS

PLateau 5151 — local 202

Services à dîner 6 couverts



6 pièces de chaque dénomination: assiettes à dîner, à thé, à soupe, à fruits, pain-beurre, tasses, soucoupes, 1 plat à viande, 1 légumier avec couvercle, 1 sucrier avec couvercle, 1 saucière, 1 crémier.

Faïence anglaise "Royal Winton"

Une qualité qui est appréciée de tout connaisseur en belle faïence anglaise. Fleurs rose et vert, bord à relief. Plats et 1 légumier de forme carrée.

Venez ou téléphonez:

PLateau 5151 — local 202

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le pont de Lupey

Paris, 2 (P. C.-Havas). — La région de Belley dans l'Ain est désormais reliée directement à celle d'Aix-les-Bains en Savoie. Des essais officiels ont mis à l'épreuve le nouveau pont de Lupey, qui établit la liaison directe entre les deux départements par-dessus le Rhone, particulièrement profonde à cet endroit. Le plus proche pont se trouve en effet à 14 kilomètres. Cinq camions de seize tonnes chacun ont manœuvré d'arche en arche, s'arrêtant sur chacune d'elles. Des ingénieurs n'ont observé aucun fléchissement. Pourtant le pont a 238 mètres 50 de longueur sur 6.70 de largeur. Commencé en mars 1936, il vient d'être terminé. Entièrement métallique, sauf les piles, 255 tonnes d'acier et 90 tonnes de plaques de fer ont été nécessaires pour l'établissement de la charpente et du tablier. Dès aujourd'hui en service, il sera inauguré officiellement le 13 août prochain par le ministre des Travaux publics.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports de paquebots, chemins de fer, autobus, etc. Téléphonez: BELair 3361.

EN VACANCES

faites-vous suivre par LE DEVOIR

Canada	
1 semaine	20
2 semaines	35
3 semaines	50
1 mois	60
2 mois	100

Etats-Unis	
1 semaine	25
1 mois	75
3 mois	200

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

STIMULE ET RAFRAICHIT



VOYAGE DES VENDANGES

Vingt-huit jours dont 17 en France

NORMANDIE BRETAGNE

Assistance à un "PARDON"

TOURNAINE CHAMPAGNE

chez les viticulteurs

SEJOUR A PARIS

Programme élaboré

De MONTREAL et QUEBEC

SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1938

Aller et retour

Empress of Britain

Classe touriste \$320.

Troisième classe \$280.

Retour facultatif par Londres

Privilege de prolongation

LA PLUS BELLE SAISON

LES PLUS BAS PRIX

Demandez l'itinéraire complet

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est

BELair 3361 - Montréal